

Une mise au point sur les recompositions de l'espace méditerranéen au XVI^e siècle dans les nouveaux programmes.... dans la nouvelle histoire... et ses prolongements dans l'actualité

(Thème 3: Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles)

Jean Valengin, professeur au collège Sévigné à Roubaix, février-mars 2016)

P.S: Pour les contraintes de l'édition et de la publication en ligne, seuls les documents et les analyses finales ont été conservés, les étapes intermédiaires de la démonstration ont été supprimées.

En aucun cas, il ne s'agit d'une séquence pédagogique clef en main. La commande reçue de l'inspection impliquait une mise au point scientifique. Il s'agit simplement de proposer un parcours possible intégrant une finalité civique contemporaine évidente: la déconstruction du mythe de « *guerre sainte* »

Thème 3 Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles

- Le monde au temps de Charles Quint et Soliman le Magnifique.
- Humanisme, réformes et conflits religieux.
- Du Prince de la Renaissance au roi absolu. (François Ier, Henri IV, Louis XIV)

Aux XV^e et XVI^e siècles s'accomplit une première mondialisation : on réfléchira à l'expansion européenne dans le cadre des grandes découvertes et aux recompositions de l'espace méditerranéen, en tenant compte du rôle que jouent Ottomans et Ibériques dans ces deux processus historiques. Les bouleversements scientifiques, techniques, culturels et religieux que connaît l'Europe de la Renaissance invitent à réinterroger les relations entre pouvoirs politiques et religion. À travers l'exemple français, on approfondit l'étude de l'évolution de la figure royale du XVI^e au XVII^e siècles, déjà abordée au cycle 3.

Intervention:

Une mise au point sur les recompositions de l'espace méditerranéen au XVI^e siècle dans les nouveaux programmes.... et dans la nouvelle histoire

Thème 3: Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles

POINT HISTORIOGRAPHIQUE

Quelques nouveautés depuis la vision braudélienne

- Poumarède Géraud, Pour en finir avec la croisade. Mythes et réalités de la lutte contre les Turcs aux XVI^e et XVII^e siècles, Paris, PUF, 2010 (voire aussi les travaux de Gilles Veinstein)
- Fuess, Albrecht & Heyberger, Bernard (dir.), *La frontière méditerranéenne du XVe au XVIIe siècle. Echanges, circulations, affrontements*, Turnhout, Brepols, coll. "Études Renaissance", 2013
- Servantie A. et Puig R. de la Bellacasa, *L'Empire ottoman dans l'Europe de la Renaissance. Idées et imaginaires d'intellectuels, de diplomates et de l'opinion publique dans les Anciens Pays-Bas et le Monde Hispanique aux xv^e, xvi^e et début du xvii^e siècles*, Leuven University Press, 2005 (Alain Servantie, "L'information de Charles Quint sur les Turcs ou comment décider de la paix ou de la guerre")

Articles en ligne

- Beuchat, Robin "Échange interculturel et transfert de représentations Sur les portraits turcs de Paolo Giovio", *Arborescences* : revue d'études françaises numéro 2 mai 2012 consacré à La littérature de voyage
- Boubaker, Sadok "L'empereur Charles Quint et le sultan hafside Mawlāy al-Hasan(1525-1550)" *Empreintes espagnoles dans l'histoire tunisienne*, Gijon, 2011

Histoire des arts

- Stoichita Victor I : L'image de l'Autre: noirs, juifs, musulmans et Gitans dans l'art occidental des Temps modernes, conférence au Louvres, Hazan, 2014
- L'Empire du sultan. Le monde ottoman dans l'art de la renaissance. BOZAR, Palais des beaux-arts de Bruxelles 2015 (catalogue d'exposition)
- François I^{er} et Soliman Le Magnifique, 2010, Musée national de la renaissance à Ecoenen avec un dossier pédagogique : Orient et Occident (catalogue d'exposition)
- Peter Burke, L'hybridation des cultures dans le monde hispanique à la Renaissance, Conférence donnée le 6 décembre 2013 à l'Université de Caen (article en ligne)

Plusieurs écueils:

- risque de se noyer: par où prendre Charles Quint, Soliman et François Premier ?

Solution possible: explorer la nouveauté : les recompositions de l'espace méditerranéen en sachant qu'il ne s'agit là qu'un des champs des possibles

- risque de se faire happer par les discours et les images, « *la part de rhétorique* » que véhicule la Méditerranée au XVI^e siècle

Thème 3 Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles

- Le monde au temps de Charles Quint et Soliman le Magnifique.
- Humanisme, réformes et conflits religieux.
- Du Prince de la Renaissance au roi absolu. (François Ier, Henri IV, Louis XIV)

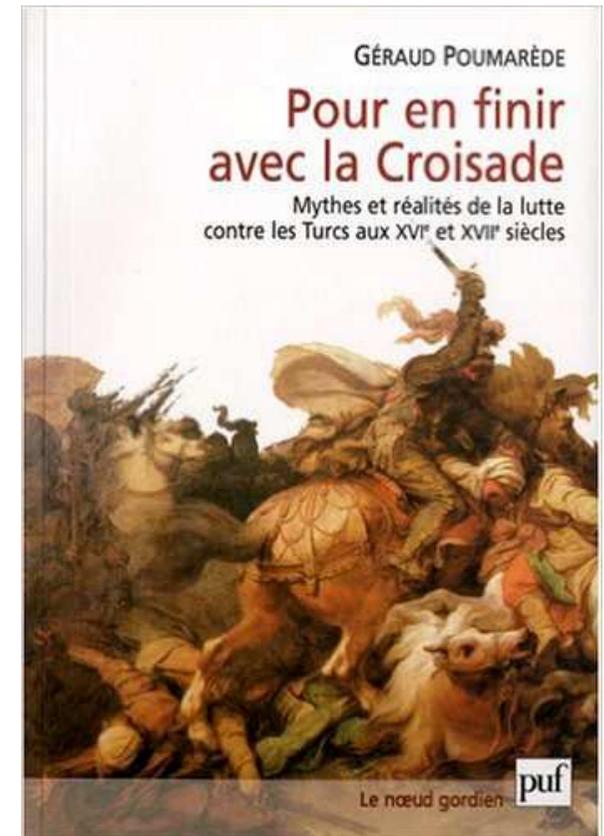
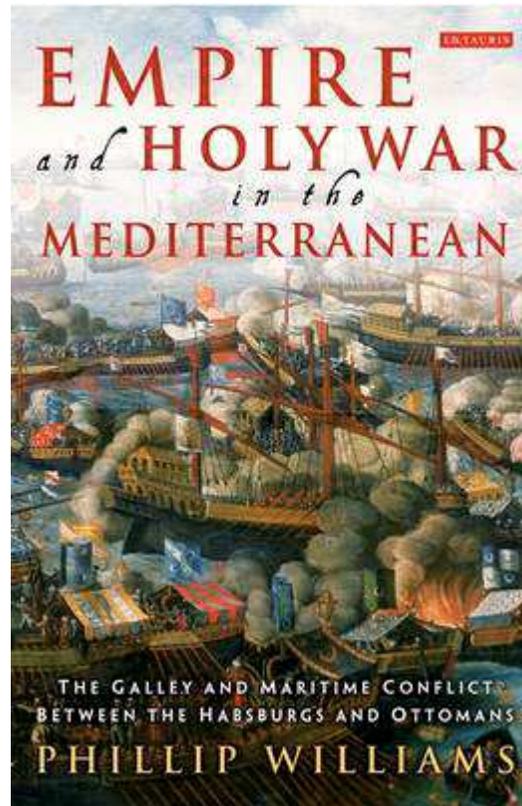
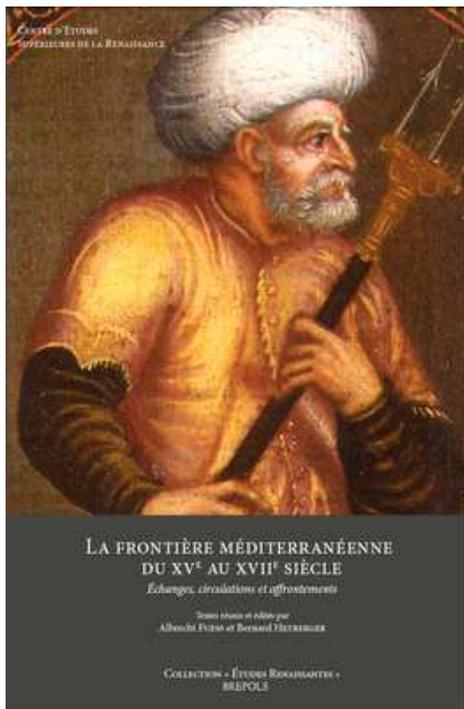
Aux XV^e et XVI^e siècles s'accomplit une première mondialisation : on réfléchira à l'expansion européenne dans le cadre des grandes découvertes et aux **recompositions de l'espace méditerranéen**, en tenant compte du rôle que jouent Ottomans et Ibériques dans ces deux processus historiques. Les bouleversements scientifiques, techniques, culturels et religieux que connaît l'Europe de la Renaissance invitent à réinterroger les relations entre pouvoirs politiques et religion. À travers l'exemple français, on approfondit l'étude de l'évolution de la figure royale du XVI^e au XVII^e siècles, déjà abordée au cycle 3.

Historiographie : LA MEDITERRANEE AU XVI^e siècle

| VISION BRAUDELIENNE | NOUVELLE HISTORIOGRAPHIE Géraud Poumarède |
|--|---|
| <p>« à la dimension de l'homme, il n'y a pas de meilleur rendez-vous que les conflits violents de civilisation à civilisation voisine, de la victorieuse (ou qui se croit telle) à la subjuguée (qui rêve de ne plus l'être) ».</p> | <p>« Multiples et contradictoires, les réalités méditerranéennes échappent par conséquent aux simplifications commodes, aux interprétations partisans. La Méditerranée est un monde pluriel, diversifié, ambigu. Une mer vivante. »¹</p> |

Note 1: Entretien avec le journal La Croix, Méditerranée, mer des paradoxes , la Croix, 17/11/11 = reprise des apports du livre de Géraud Poumarède, *Pour en finir avec la croisade. Mythes et réalités de la lutte contre les Turcs aux XVI^e et XVII^e siècles*, Paris, PUF, 2010.

Fernand Braudel
La Méditerranée
et le monde méditerranéen
à l'époque de Philippe II



Fuess, Albrecht & Heyberger, Bernard (dir.), La frontière méditerranéenne du XVe au XVIIe siècle. Echanges, circulations, affrontements, Turnhout, Brepols, coll. "Etudes Renaissance", 2013, 412 p.

Selon une démarche aujourd'hui bien établie, les historiens combinent une approche locale et une approche globale, qui s'éloignent des grands déterminismes géographiques et économiques braudéliens. Des fragments de vie peuvent, par leur particularité, révéler un aspect plus vaste et représentatif du type de relations qui s'instaurent en Méditerranée

Plusieurs écueils:

- risque de se noyer: par où prendre Charles Quint, Soliman et François Premier ?

Solution possible: explorer la nouveauté : les recompositions de l'espace méditerranéen en sachant qu'il ne s'agit là qu'un des champs des possibles

- risque de se faire happer par les discours et les images, « *la part de rhétorique* » que véhicule la Méditerranée au XVI^e siècle

Solutions possibles:

- déconstruire le mythe du « *choc des civilisations* » en s'appuyant sur la nouvelle historiographie

- Intégrer les données de l'histoire connectée, il s'agit de montrer la coexistence du conflit et de l'hybridation

Thème 3 Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles

- Le monde au temps de Charles Quint et Soliman le Magnifique.
- Humanisme, réformes et conflits religieux.
- Du Prince de la Renaissance au roi absolu. (François Ier, Henri IV, Louis XIV)

Aux XVe et XVIe siècles s'accomplit une première mondialisation : on réfléchira à l'expansion européenne dans le cadre des grandes découvertes et aux **recompositions de l'espace méditerranéen**, en tenant compte du rôle que jouent Ottomans et Ibériques dans ces deux processus historiques. Les bouleversements scientifiques, techniques, culturels et religieux que connaît l'Europe de la Renaissance invitent à réinterroger les relations entre pouvoirs politiques et religion. À travers l'exemple français, on approfondit l'étude de l'évolution de la figure royale du XVIe au XVIIe siècles, déjà abordée au cycle 3.

Proposition :

LES RECOMPOSITIONS DE L'ESPACE MEDITERRANEEN AU XVI^e siècle

3 objectifs:

- déconstruire le « *choc des civilisations* »
- intégrer les données de l'histoire connectée et des notions qui lui sont liées: transfert culturel, hybridation, métissage, éco-type¹

(notion développée par Peter Burke dans *L'hybridation des cultures dans le monde hispanique à la Renaissance*. Le terme « éco-type » est emprunté à la botanique et a été utilisé par le folkloriste suédois Carl von Sydow pour faire référence aux variantes locales de contes populaires internationaux, mais il peut s'appliquer à des domaines beaucoup plus larges notamment dans les arts visuels)

- favoriser une approche axée sur l'histoire des arts

Philosophie générale du scénario pédagogique:

- 1/ Partir du mythe de « *Guerre sainte* » à partir des images....
- 2/le confronter à la réalité de la diplomatie pour mieux briser cette représentation
- 3/ Montrer que cela ouvre la voie à des échanges et des transferts interculturels

Proposition :

LES RECOMPOSITIONS DE L 'ESPACE MEDITERRANEEN AU XVI^e siècle

I/ A la découverte de Charles Quint et du mythe de la « *guerre sainte* »

Travail sur le numérique en salle pupitre sur *La Pompe funèbre de Charles Quint*, INHA

Point de départ: Travail en autonomie en salle pupitre à partir du numérique sur le site de l'inha.fr: La Pompe funèbre de Charles Quint, INHA: : Recueil de 32 planches hors-texte, gravure sur cuivre avec rehauts d'aquarelle en français publié à Anvers en 1559

Site: <http://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/11427-la-pompe-funebre-de-charles-quint>

II/ Vers un duel hispano-ottoman en Méditerranée

Travail cartographique et sur les repères dans l 'espace

Un « focus »: le siège de Tunis (1535)

- Travail sur les sources: vision ottomanophile/ vision pro impériale
- Tunis et la politique de l 'image impériale de propagande
- Tunis et la naissance du goût pour les « *orientalia* »

III/ Un exemple d 'échange interculturel

Un exemple: les échanges de cadeaux entre Barberousse et Orsini

Conclusion: les limites de la religion comme moteur des relations internationales

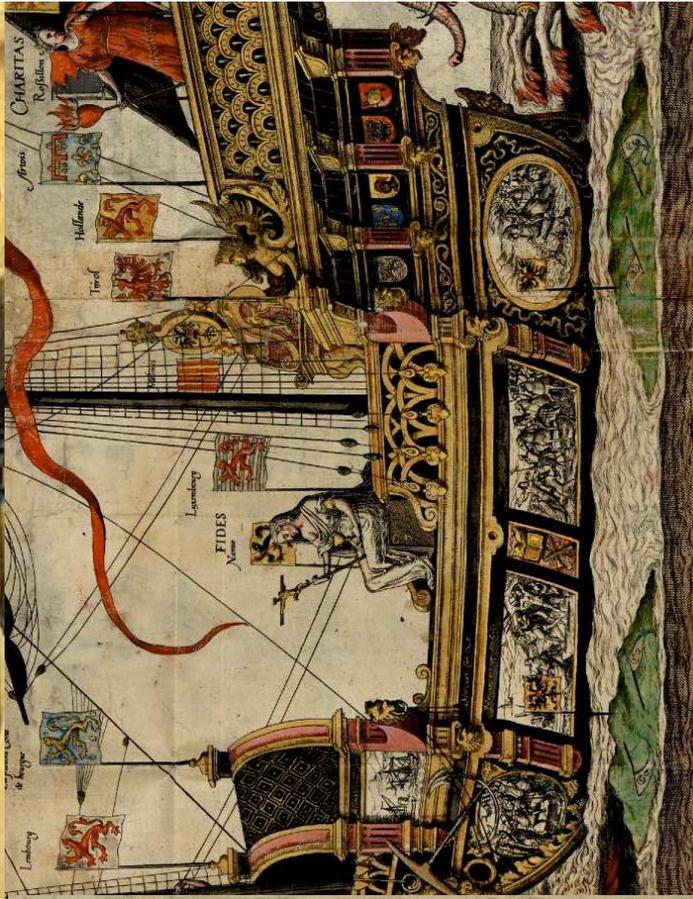
LA
MAGNIFIQUE ET SVMTVEV.
SE POMPE FVNEBRE, FAITE EN LA VILLE
DE BRVXELLES, LE XXIX IOVR DV MOIS
DE DECEMBRE, M.D.LVIII. AVX OBSÈ-
QVES DE L'EMPEREV CHAR-
LES V. DE TRESDIGNE
MEMOIRE.

ICY REPRESENTEE PAR ORDRE,
ET FIGVRES, SELON LES MYSTE-
RES D'ICELLE.



A ANVERS, @
De l'imprimerie de Christophle Plantin.

M. D. LIX.
AVEC PRIVILEGE.



A la découverte de Charles Quint et du mythe de la « *guerre sainte* »

| | |
|-------------------------------|--|
| | PRESENTATION DES SCENES |
| Cérémonie | Cérémonie funéraire en l'honneur de Charles Quint |
| Date | 29 décembre 1558 |
| Lieu où se déroule la scène | Bruxelles |
| Commanditaire de la cérémonie | Philippe V roi d'Espagne, fils de Charles Quint |

Après une présentation du document, plusieurs postures possibles:

Le lâcher prise

amener les élèves à se poser des questions sur Charles Quint et sur le mythe des croisades

Le contrôle

Orientation du travail des élèves par un travail guidé : les élèves savent ce qu'ils doivent chercher

A la découverte de Charles Quint et du mythe de la « *guerre sainte* »

| | |
|-------------------------------|--|
| | PRESENTATION DES SCENES |
| Cérémonie | Cérémonie funéraire en l'honneur de Charles Quint |
| Date | 29 décembre 1558 |
| Lieu où se déroule la scène | Bruxelles |
| Commanditaire de la cérémonie | Philippe V roi d'Espagne, fils de Charles Quint |

| | | |
|---|--|--|
| | QUELQUES ELEMENTS FOURNIS PAR LES DOCUMENTS | |
| SYMBOLES DU POUVOIR | Aigle bicéphale Sceptre Couronne Devise Plus Oultre | Religion Croix Collier de la Toison d'or Colonnes d'Hercule |
| LES POSSESSIONS DE CHARLES QUINT A PARTIR DES BLASONS | Italie / Espagne /Europe du Nord/ Europe centrale/ Orient | |
| LES ACTIONS DE CHARLES QUINT MISES EN VALEUR | Défense de la Foi chrétienne contre les musulmans | |
| MOYENS PERMETTANT LA DIFFUSION DE LA PROPAGANDE | - images - imprimerie | - cérémonie en l'honneur de Charles Quint |

Reprise magistrale: analyse de certaines scènes (ex: Le grand étendard des couleurs de Charles-Quint)

Le grand étendard des couleurs de Charles-Quint (Besançon, BM, 53522)



Dieu le Père supervise le tout, assis sur une nuée.

Saint Jacques coiffé de son chapeau de pèlerin, monté sur son cheval blanc

Ordre de Santiago (ordre militaire et religieux du XII^e-siècle chargé de la lutte contre les infidèles) avec la croix grecque cantonnée de quatre coquilles

croix de Saint-André écotée, emblème de Bourgogne et celui de la Toison d'Or

Aigle royale bicéphale germanique

cavaliers Maures (ou Turcs, avec le croissant)

deux colonnes d'Hercule (le détroit de Gibraltar), chacune enroulée d'un phylactère portant la devise de Charles Quint



Le grand étendard des couleurs de Charles-Quint (Besançon, BM, 53522)

Message: Charles Quint, lieutenant de Dieu sur terre, doit suivre saint Jacques Matamore, alors qu'il est le chef des chevaliers de la Toison d'Or qui, eux, le suivent.



Conclusion: Héritier du royaume d'Espagne en 1516, obligé de faire face à plusieurs soulèvements espagnols qui n'admettaient pas un roi étranger et parlant mal le castillan, Charles Quint adopta le patron des espagnols, Saint Jacques combattant (matamore)

Le grand estandart des royaumes

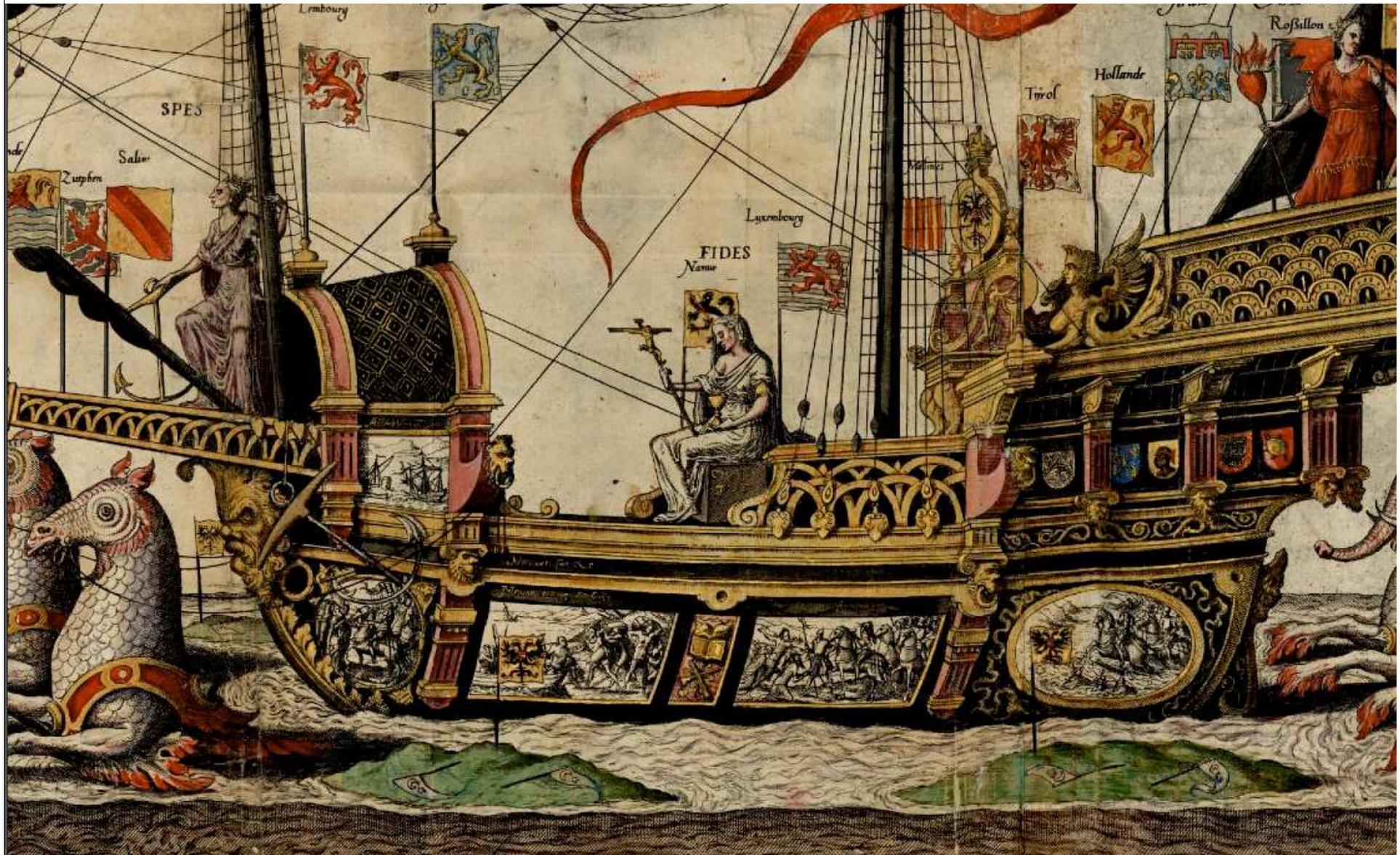
Le S^r Antonio de bryfel,
Fran^{cois} marler
de malla

Le S^r Stephano Doria

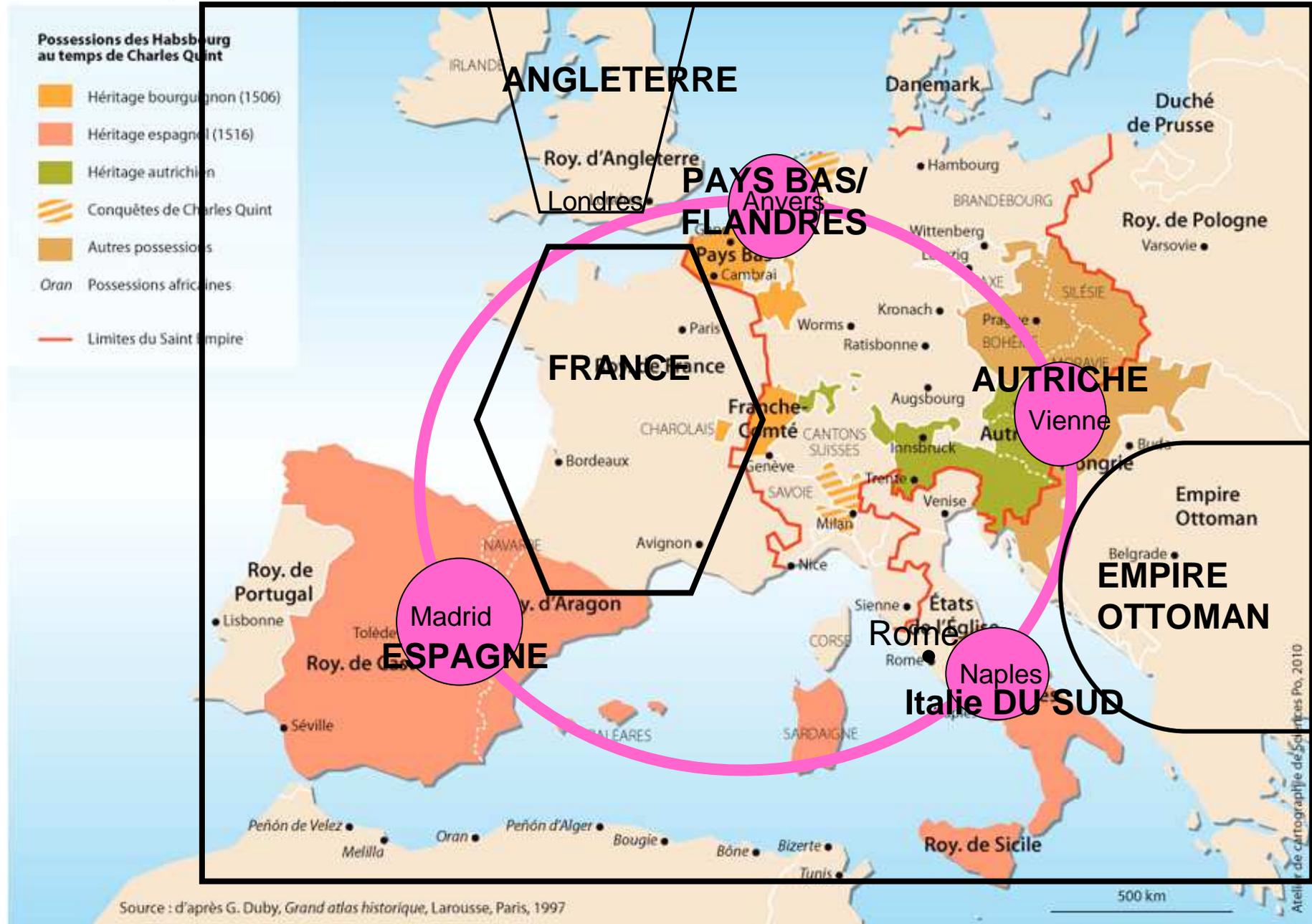
Étendard porté par Stephano Doria, seigneur de Dolceacqua, comte de la Roquette qui, en 1543 avait aidé Charles Quint lors du siège de Nice dressé par François Ier allié des Turcs dirigés par Soliman



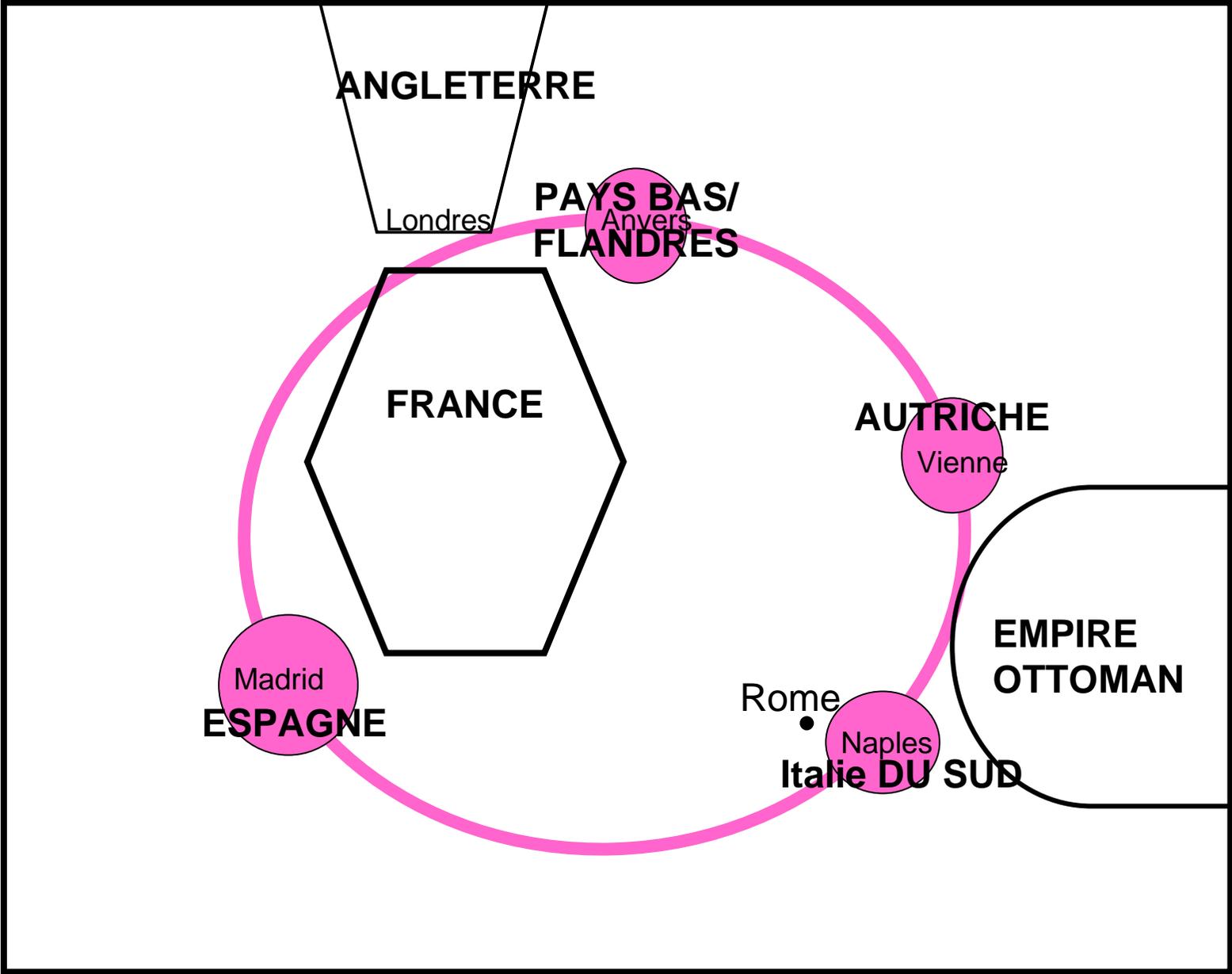
Évaluation des élèves: signification symbolique très forte. Il témoigne de ce que Charles Quint s'est voulu le défenseur de la chrétienté face aux Maures dont il a maté des révoltes à Grenade, à Valence et même en Aragon avant d'aller combattre les Barbaresques ou les Turcs en Méditerranée et dans les Balkans



LA SITUATION GEOPOLITIQUE DE L'EUROPE AUTEPS DE CHARLES QUINT



LA SITUATION GEOPOLITIQUE DE L'EUROPE AU TEMPS DE CHARLES QUINT



Possibilité d'approfondir

Dessins coloriés de Jorg Breu II vers 1540 British Museum Londres

les armes impériales de Maximilien Ier
grand père de Charles Quint

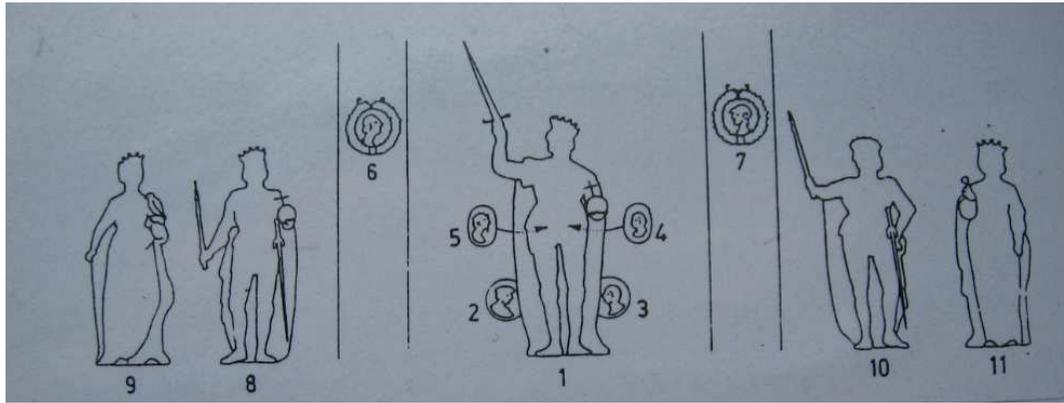
les armes impériales de Charles quint



Bilan: énorme augmentation des possessions des Habsbourg en deux générations

Possibilité d'approfondir: la cheminée du Franc de Bruges





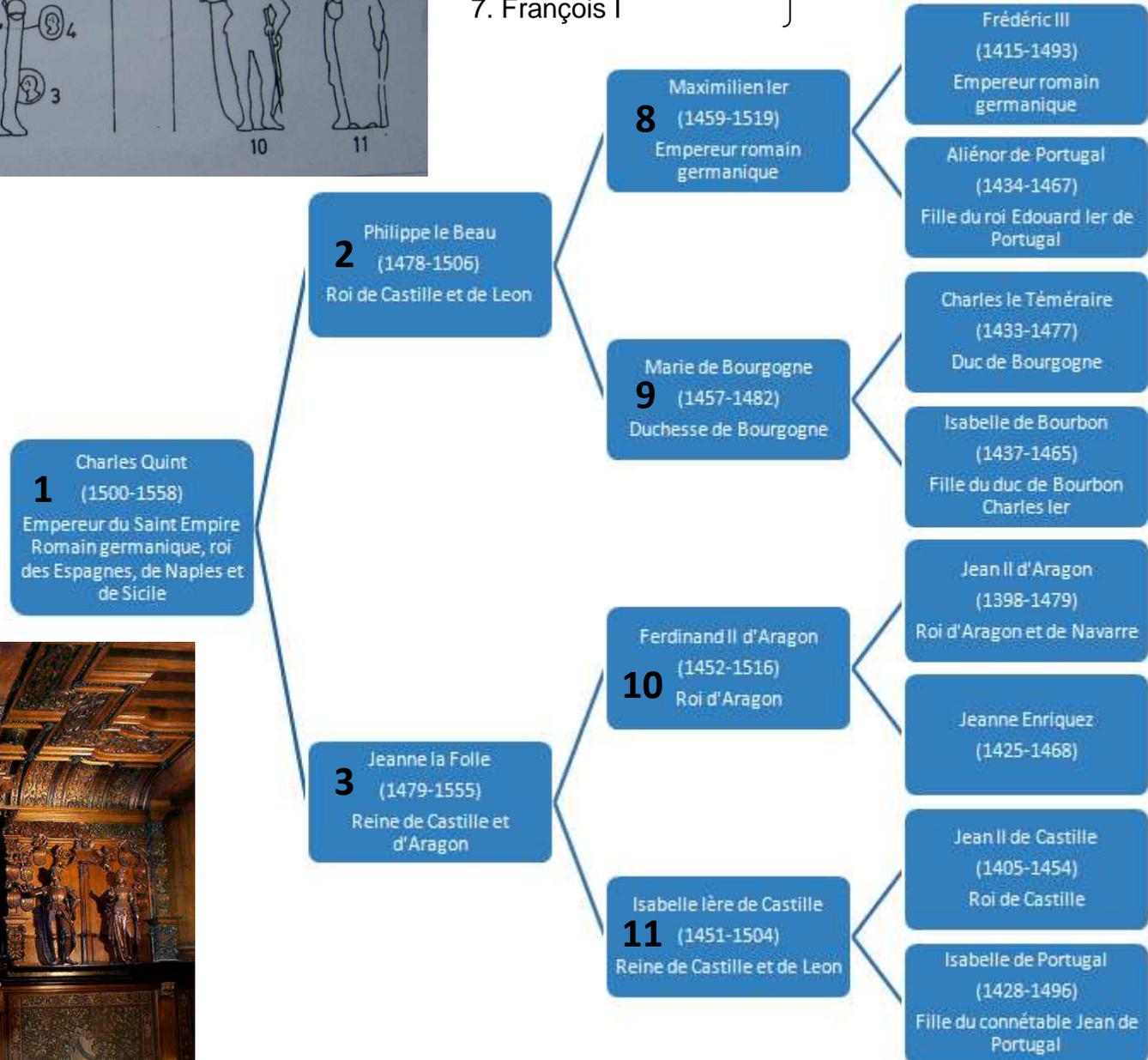
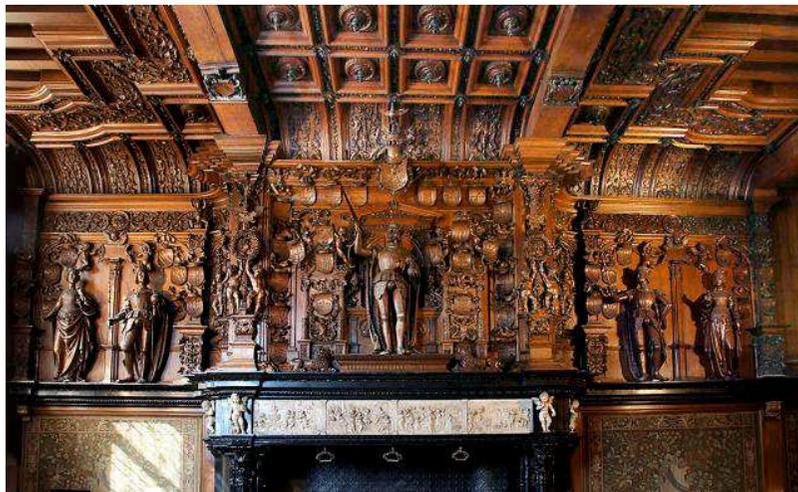
- 4. Marguerite d'Autriche
- 5. Charles de Lannoy
- 6. Eléonore d'Autriche
- 7. François I

Éléments rajoutés en 1529 (paix des Dames)

Un peu de latin

“ Bella gerant alii. Tu, felix Austria, nube ”

Traduction: “ *Les autres font la guerre. Vous, heureux Habsbourg, mariez vous* ”



Proposition :

LES RECOMPOSITIONS DE L 'ESPACE MEDITERRANEEN AU XVI^e siècle

I/ A la découverte de Charles Quint et du mythe de la « *guerre sainte* »

Travail sur le numérique en salle pupitre sur *La Pompe funèbre de Charles Quint*, INHA

Point de départ: Travail en autonomie en salle pupitre à partir du numérique sur le site de l'inha.fr: *La Pompe funèbre de Charles Quint*, INHA: : Recueil de 32 planches hors-texte, gravure sur cuivre avec rehauts d'aquarelle en français publié à Anvers en 1559

Site: <http://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/11427-la-pompe-funebre-de-charles-quint>

II/ Vers un duel hispano-ottoman en Méditerranée

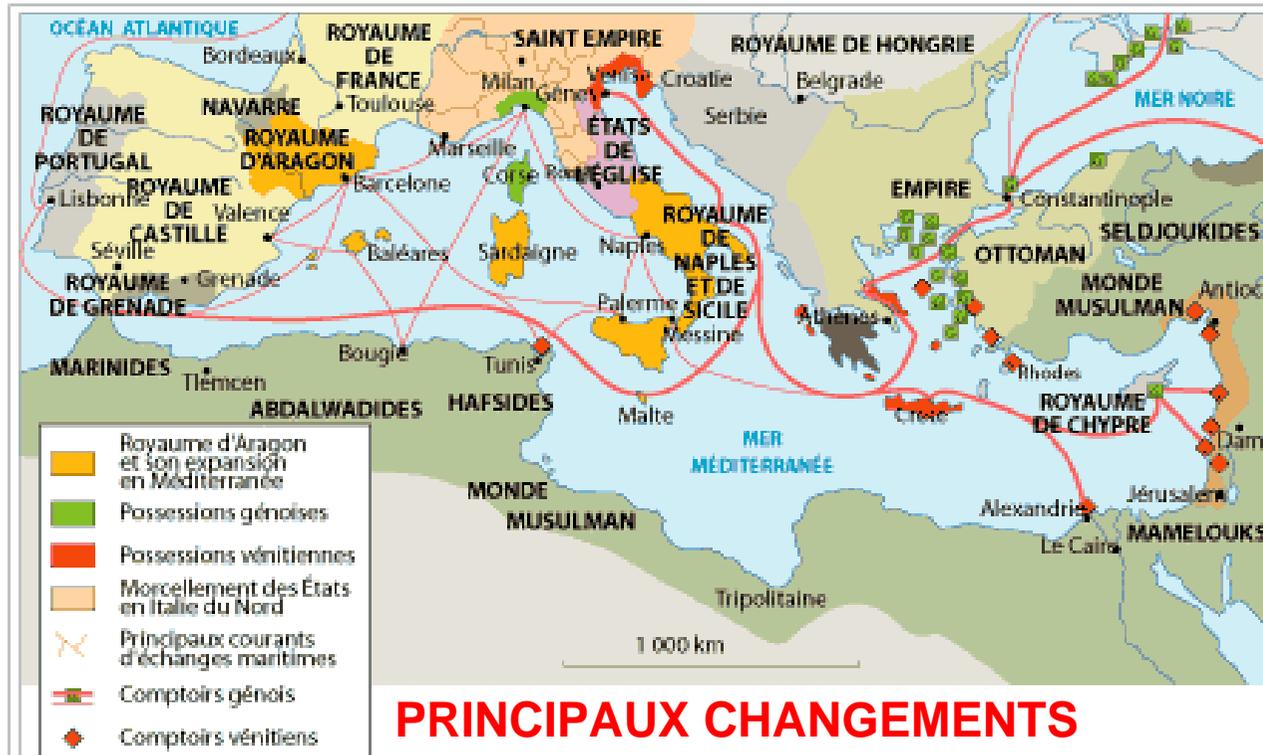
La Méditerranée au XV^e siècle



La Méditerranée au XVI^e siècle



La Méditerranée au XV^e siècle



PRINCIPAUX CHANGEMENTS

La Méditerranée au XVI^e siècle



Méditerranée orientale: expansion de l'Empire ottoman au détriment de :

- territoires chrétiens (Sud est européen)
- États musulmans = annexion par les Ottomans de l'espace politique arabe Ex: installation en Syrie en 1516 puis en Égypte en 1517 à Alger en 1527

Schéma simplifié du duel Hispano-ottoman en Méditerranée au XVI^e siècle

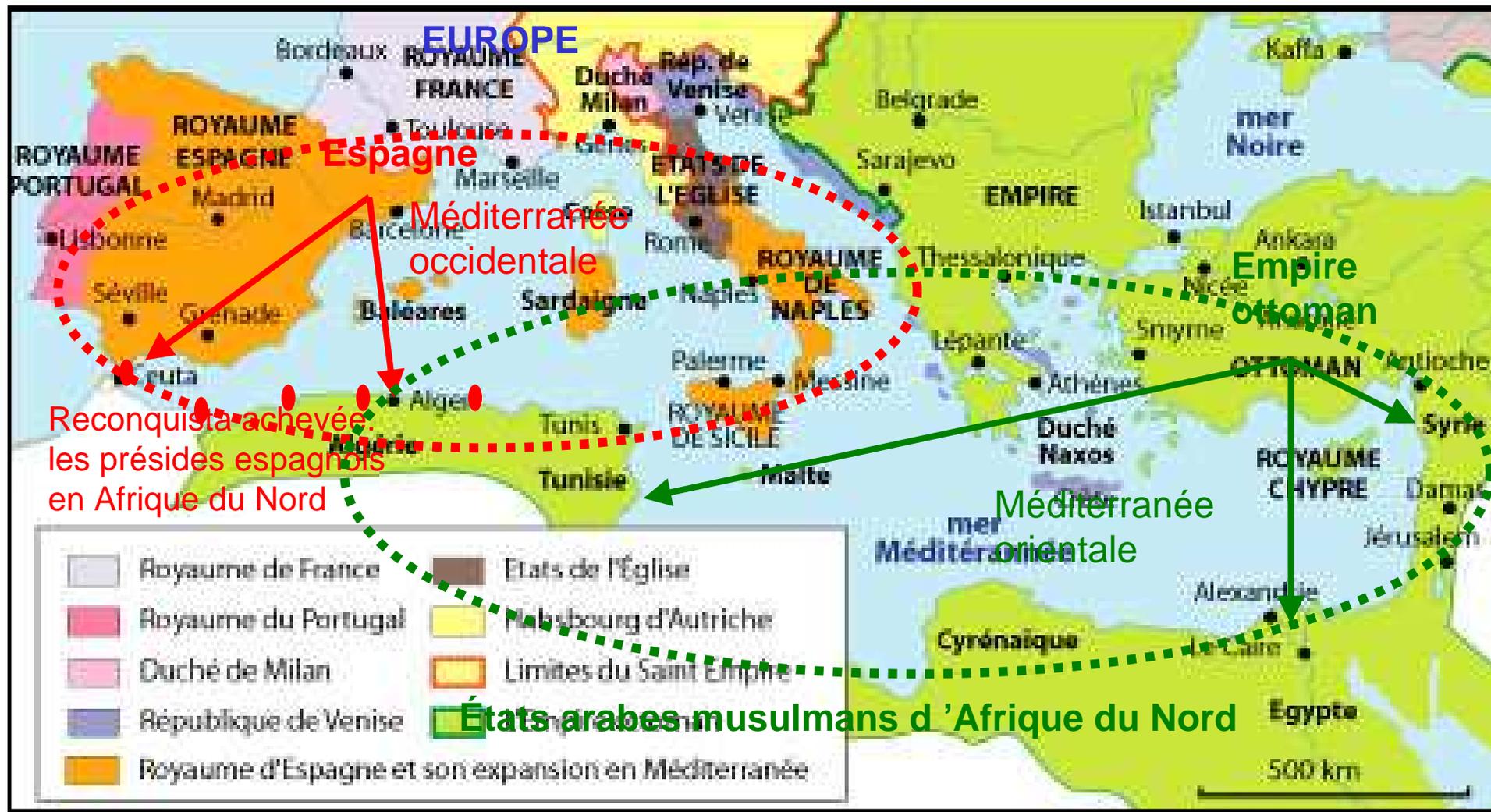


Schéma simplifié du duel Hispano-ottoman en Méditerranée au XVI^e siècle

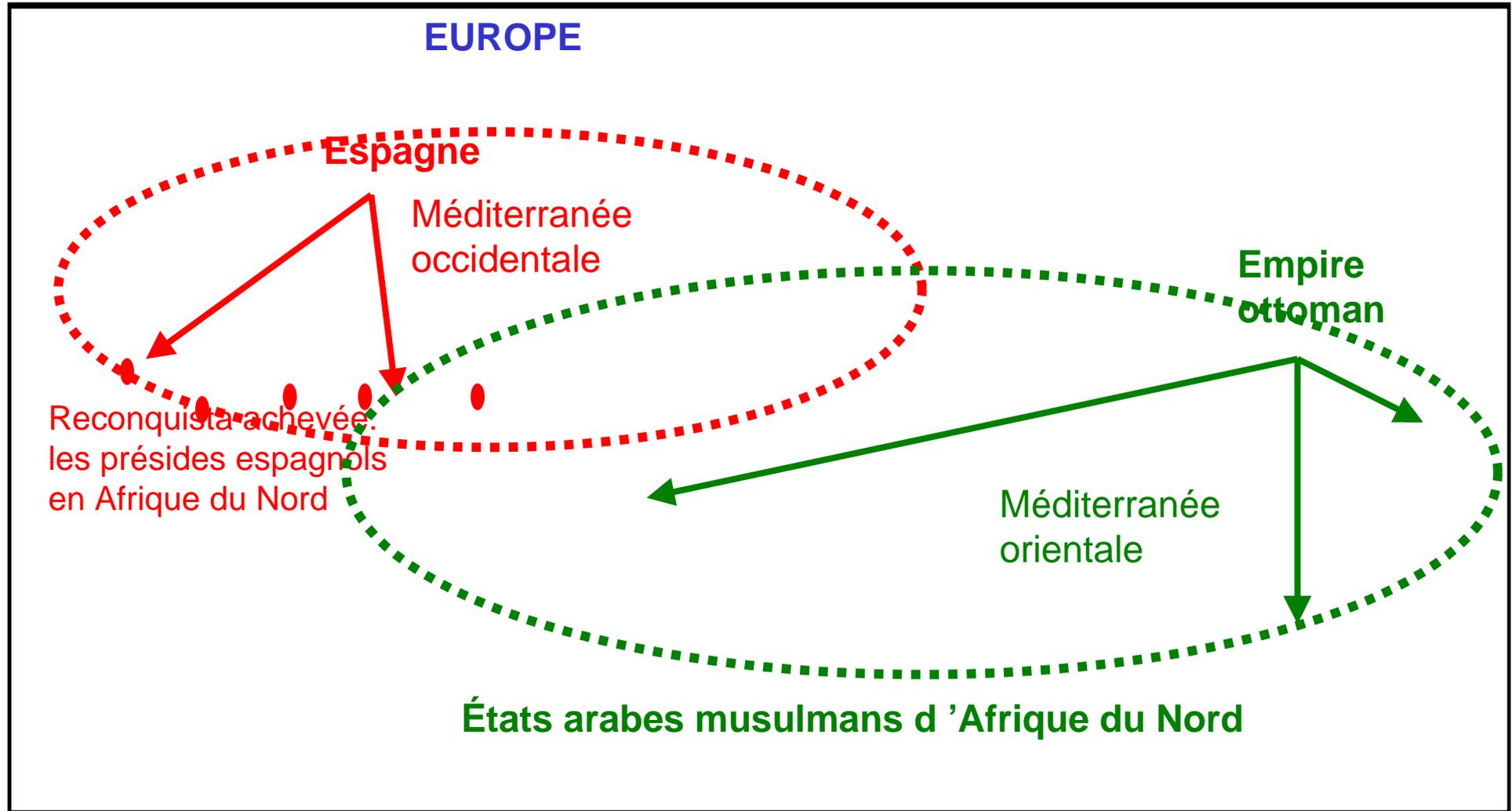
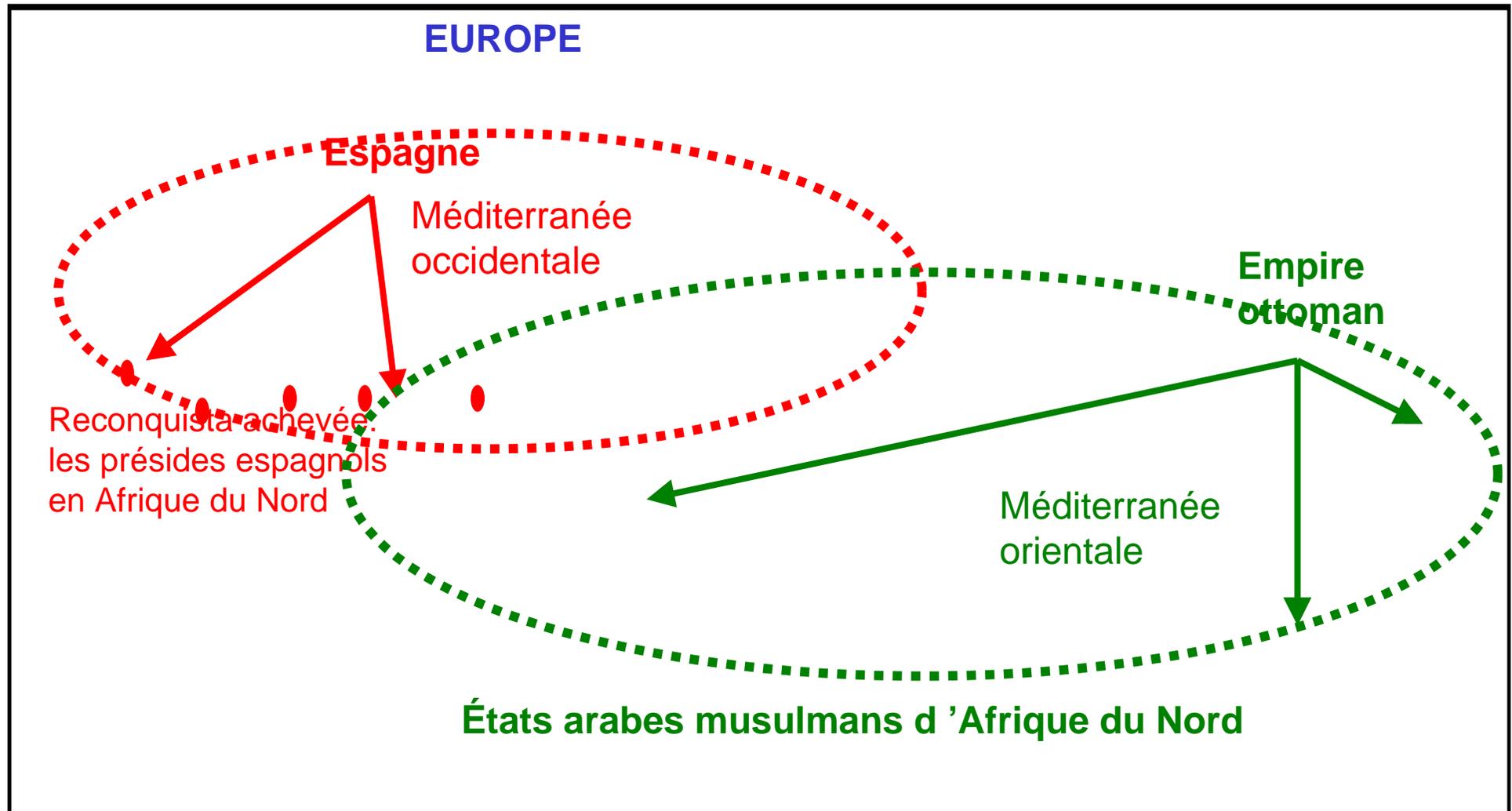


Schéma simplifié du duel Hispano-ottoman en Méditerranée au XVI^e siècle



Bilan: L'expansion ottomane conduit à une très grande simplification de la configuration géopolitique de l'Europe et de la Méditerranée: **Vers un duel hispano-ottoman en Méditerranée**

Albrecht Dürer, Le martyr de Saint Jean l'évangéliste, vers 1496-1498

39 x 28,1 cm gravure sur bois sur papier vergé, Musée des beaux-arts du Canada



Travail sur la perception du danger ottoman en Occident

empereur romain
Domitien comparé
au sultan ottoman
(turban)

Cause: identifié
comme ennemi du
christianisme

Saint Jean
l'évangéliste

Bilan: gravure
témoignant de la peur
de l'Europe chrétienne
face à l'Empire
ottoman vers 1500.

Le sujet de cette première d'une série de gravures sur bois ne se trouve pas dans l'« *Apocalypse* », mais Dürer l'a inclus pour identifier l'auteur, saint Jean l'Évangéliste. Selon la « *Légende dorée* », recueil de vies de saints colligé au Moyen-Âge, Jean l'Évangéliste est amené à Rome par l'empereur Domitien (qui règne de 81 à 96 après J.C.) qui le condamne à mort par immersion dans un chaudron d'huile bouillante, car il refuse de renoncer à sa foi. Saint Jean survit à l'épreuve. Il est alors exilé à l'île de Patmos en mer Égée où il écrit l'« *Apocalypse* ».

Albrecht Dürer, Le martyr de Saint Jean l'évangéliste, vers 1496-1498

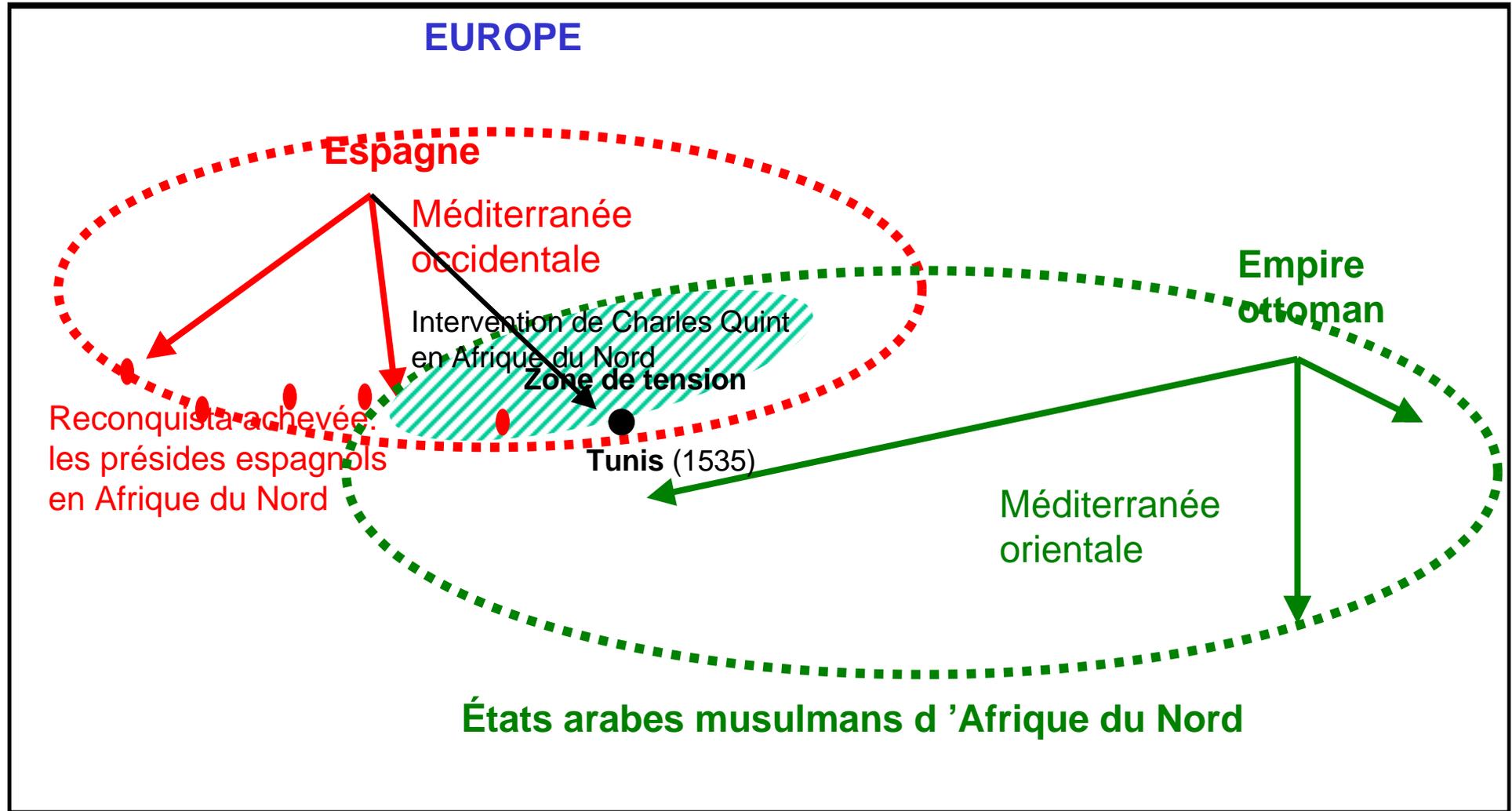
39 x 28,1 cm gravure sur bois sur papier vergé, Musée des beaux-arts du Canada



Erasme , *Consultatio de bello Turcis inferendo*, 1530.

« Au Septentrion, il atteint le Pont-Euxin ; à l'Orient, il est bordé par l'Euphrate ; au Midi, par l'Éthiopie. En quelques années, il a réuni sous sa domination toute l'Égypte et la Syrie, avec la Phénicie et la Judée-Palestine. Au couchant, il s'étend jusqu'à la mer Ionienne... Toute l'Asie mineure, qui ne contient pas moins de douze peuples, toute la Thrace avec Constantinople [...], les deux Mysies d'Europe en direction du Danube, une grande partie de la Dacie, toute la Macédoine et toute la Grèce avec l'ensemble des îles de la mer Égée, appelées pour partie Sporades et pour partie Cyclades, subissent une dure servitude sous la domination turque ... Et la mort de Louis, roi de Hongrie. ? Et dans cette présente année, ce même pays tout entier occupé avec cruauté, le roi Ferdinand chassé de son trône, Vienne assiégée avec la plus grande fureur et toute l'Autriche, au delà de cette ville, dévastée avec une incroyable férocité ? »

Schéma simplifié du duel Hispano-ottoman en Méditerranée au XVI^e siècle



Les deux facettes du duel hispano-ottoman en Méditerranée

Le temps de la confrontation
et des affrontements

Le temps des rapprochements et des
alliances avec les Turcs

étude de cas: le sac de Tunis (1535) par Charles Quint

Zoé Courdier, *Les batailles entre chrétiens et Ottomans dans la Méditerranée du XVIe siècle. L'étude d'une iconographie, 1535–1575*, mémoire master 1, ENSSIB, Lyon, 2013

Sylvie DESWARTE-ROSA, *Expédition de Tunis (1535): images interprétations, répercussions culturelles*, Paris, Champion ., 1994

Une pluralité des possibles

- Malte, 1530/ 1565

Anne Brogimi, *Malte, frontière de chrétienté (1530-1670)*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 2006

- l'expédition de Charles Quint contre Alger, 1541

Daniel Nordman, *Tempête sur Alger : l'expédition de Charles Quint en 1541*, éditeur Bouchene, coll. Histoire du Maghreb, Saint-Denis, juin 2006, 702 pages

-le siège de Nice, 1543

Yann Bouvier, *Antoine Escalin des Aimars (1498 ?-1578), de la Garde-Adhémar au siège de Nice, le parcours d'un ambassadeur de François premier*, Master CMMC Université de Nice

- la bataille de Lépante, 1571

Les deux facettes du duel hispano-ottoman en Méditerranée

Le temps de la confrontation
et des affrontements

Le temps des rapprochements et des
alliances avec les Turcs

étude de cas: le sac de Tunis (1535) par Charles Quint

Possibilité de croiser les sources:

- vision ottomanophile d'Ibn Abī Dīnār, *Al Qayrawani, Al-mu'nis fī aḥbār Ifrīqiya wa-Tūnis*, 1681
- vision pro impériale espagnole de L Marmol y Carnajal, *Description de l'Afrique*, la vision de Charles Quint lui-même dans la lettre qu'il adresse au commandant de Bougie, 23 juillet 1535 ou celle de Paul Jouve, *Historia general de todas las cosas sucedidas en el mundo*, Salamanque, 1563

Sources: Sadok Boubaker, « *L'empereur Charles Quint et le sultan hafside Mawlāy al-Hasan(1525-1550)* » Empreintes espagnoles dans l'histoire tunisienne, Gijon, 2011

Source ottomanophile: Ibn Abī Dīnār, Al Qayrawani, Al-mu'nis fī aḥbār Ifrīqiya wa-Tūnis, 1681

« J'ai appris, de ceux qui se souviennent encore parmi les habitants de la ville de Tunis (...) Quand Hayr ad-Dīn avait pris possession de Tunis, vint une armada du pays des chrétiens, qu'al-Hasan avait appelée à son secours, de la part de l'empereur, composée de 100 000 combattants ; j'ai dit l'empereur qui en ce temps était le roi d'Espagne, Que Dieu le détruise ! (...). Et quand al-Hasan est entré à la Qasba, que les gens ont retrouvé leur quiétude, que chaque artisan s'est remis à son ouvrage, que les gens du rab (quartier) ont ouvert leurs maisons et repris leurs emplacements, ils furent surpris par les ennemis de Dieu et attaqués par les chrétiens en pleine méridienne, alors que toutes les boutiques étaient ouvertes ; ils [les chrétiens] les ont dévalisées de tout ce qu'il y avait dedans, ont tué ceux qui s'y trouvaient et ont capturé un grand nombre de gens. Parmi les habitants, ceux qui le pouvaient prirent la fuite avec leurs familles et se dirigèrent vers la route de Zaghouan. Le commandant des troupes chrétiennes avait promis aux "arabes" [des tribus] une récompense pour tout musulman qu'ils lui ramenaient (...) et celui [parmi les captifs] qui ne réussit pas à se rédimmer auprès des mécréants devint la propriété du mécréant. Ce fut une catastrophe. On appelle cet événement "l'affaire du mercredi", sachant que le sultan al- Hasan avait livré la ville pendant trois jours aux chrétiens (...) On a dit, à propos de cet événement, qu'un tiers de la population a été fait prisonnier, un tiers a péri et un tiers a pris la fuite. J'ai entendu dire de la bouche des anciens que le tiers représentait **60 000 personnes**, mais seul Dieu peut le savoir. Cette affaire eut lieu en l'an 941 de l'hégire [1534-1535 ap J.-C]»

Note: Hayr ad-Dīn : grand marin connu sous le nom de Barberousse au service de l'empire ottoman. Soliman le nomma Grand Amiral de la flotte ottomane

mise à sac des villes vaincues est une tradition guerrière du XVI^e siècle ex: sac de Rome par les espagnols en 1527, sac d'Anvers en 1576

Faire travailler un groupe d'élèves sur

- l'événement dont il est question: sac de Tunis, 1535

- les acteurs et leurs rôles:

- roi d'Espagne: Charles Quint qui veut empêcher l'expansion ottomane en Méditerranée

- Hayr ad-Dīn : Barberousse qui a chassé du pouvoir le sultan Al hasan

- al- Hasan : sultan ayant appelé Charles Quint au secours

- la vision d'Al Hasan

Al Hasan considéré comme un traître

- le point de vue de l'auteur

antichrétien, pro-ottoman

- le mode de transmission du récit: transmission orale par les anciens

Source pro espagnole

Lettre de Charles Quint adressée au commandant de Bougie, 23 juillet 1535

« Barberousse s'est enfui et, le même jour, nous avons pris possession de Tunis ; mais, comme les habitants n'ont pas accueilli leur souverain, ainsi qu'il devaient le faire et qu'ils avaient le droit de l'être, nous avons cru devoir, pour les punir de leur obstination, permettre le pillage de la ville »

L de Marmol y Carnajal, Description de l'Afrique, vers 1550

« Le Roi de Tunis, nous assura qu'il était mort ce jour-là en fuyant par les champs plus de **soixante-dix mille** personnes, sans ceux qu'on avait tués, et qu'on avait fait plus de quarante mille prisonniers, hommes femmes et enfantsLa ville fut saccagée avec toute la licence et la cruauté dont on a coutume d'user en cette rencontre. Le roi de Tunis, considérant ce désordre, supplia l'empereur qu'on ne fît captif pas un habitant Quelques uns des principaux habitants étaient venus lui apporter les clés de la ville, et le prier, par l'entremise du Roi, de faire tout ce qui lui plairait d'eux, et de leurs biens, mais de n'y faire point entrer ses troupes. L'empereur pour complaire à ce Prince [al-Hasan], fit rassembler tous les chefs pour trouver quelque expédient de le contenter sans offenser ses soldats à qui l'on avait promis le sac. Et comme on n'en trouvait point, et qu'ils murmuraient, il envoya dire au prince qu'il vit s'il y avait quelques maisons ou quelques quartiers qu'il voulût sauver, et qu'on donnerait le reste au pillage »

Faire travailler un autre groupe d'élèves sur

- l'événement dont il est question

sac de Tunis, 1535

- les acteurs et leurs rôles :

- Charles Quint, décideur

- Barberousse en fuite

- roi de Tunis intervention en faveur des habitants et intermédiaire auprès de Charles Quint

- personnages influents de Tunis pour éviter le sac

- la vision d'Al Hasan

Al Hasan considéré comme un modérateur

- le point de vue des auteurs

espagnol pro impérial

auteurs: acteurs et témoins présents

Source ottomanophile: Ibn Abī Dīnār, Al Qayrawani, Al-mu'nis fī aḥbār Ifrīqiya wa-Tūnis, 1681

« J'ai appris, de ceux qui se souviennent encore parmi les habitants de la ville de Tunis (...) Quand Hayr ad-Dīn avait pris possession de Tunis, vint une armada du pays des chrétiens, qu'al-Hasan avait appelée à son secours, de la part de l'empereur, composée de 100 000 combattants ; j'ai dit l'empereur qui en ce temps était le roi d'Espagne, Que Dieu le détruise ! (...). Et quand al-Hasan est entré à la Qasba, que les gens ont retrouvé leur quiétude, que chaque artisan s'est remis à son ouvrage, que les gens du rab (quartier) ont ouvert leurs maisons et repris leurs emplacements, ils furent surpris par les ennemis de Dieu et attaqués par les chrétiens en pleine méridienne, alors que toutes les boutiques étaient ouvertes ; ils [les chrétiens] les ont dévalisées de tout ce qu'il y avait dedans, ont tué ceux qui s'y trouvaient et ont capturé un grand nombre de gens. Parmi les habitants, ceux qui le pouvaient prirent la fuite avec leurs familles et se dirigèrent vers la route de Zaghouan. Le commandant des troupes chrétiennes avait promis aux "arabes" [des tribus] une récompense pour tout musulman qu'ils lui ramenaient (...) et celui [parmi les captifs] qui ne réussit pas à se rédimmer auprès des mécréants devint la propriété du mécréant. Ce fut une catastrophe. On appelle cet événement "l'affaire du mercredi", sachant que le sultan al- Hasan avait livré la ville pendant trois jours aux chrétiens (...) On a dit, à propos de cet événement, qu'un tiers de la population a été fait prisonnier, un tiers a péri et un tiers a pris la fuite. J'ai entendu dire de la bouche des anciens que le tiers représentait 60 000 personnes, mais seul Dieu peut le savoir. Cette affaire eut lieu en l'an 941 de l'hégire [1534-1535 ap J.-C]»

Source pro espagnole

Lettre de Charles Quint adressée au commandant de Bougie, 23 juillet 1535: « Barberousse s'est enfui et, le même jour, nous avons pris possession de Tunis ; mais, comme les habitants n'ont pas accueilli leur souverain, ainsi qu'il devaient le faire et qu'ils avaient le droit de l'être, nous avons cru devoir, pour les punir de leur obstination, permettre le pillage de la ville »

L de Marmol y Carnajal, *Description de l'Afrique* vers 1550
« Le Roi de Tunis, nous assura qu'il était mort ce jour-là en fuyant par les champs plus de **soixante-dix mille** personnes, sans ceux qu'on avait tués, et qu'on avait fait plus de quarante mille prisonniers, hommes femmes et enfantsLa ville fut saccagée avec toute la licence et la cruauté dont on a coutume d'user en cette rencontre. Le roi de Tunis, considérant ce désordre, supplia l'empereur qu'on ne fît captif pas un habitant Quelques uns des principaux habitants étaient venus lui apporter les clés de la ville, et le prier, par l'entremise du Roi, de faire tout ce qui lui plairait d'eux, et de leurs biens, mais de n'y faire point entrer ses troupes. L'empereur pour complaire à ce Prince [al-Hasan], fit rassembler tous les chefs pour trouver quelque expédient de le contenter sans offenser ses soldats à qui l'on avait promis le sac. Et comme on n'en trouvait point, et qu'ils murmuraient, il envoya dire au prince qu'il vit s'il y avait quelques maisons ou quelques quartiers qu'il voulût sauver, et qu'on donnerait le reste au pillage »

Source ottomanophile: Ibn Abī Dīnār, Al Qayrawani, Al-mu'nis fī aḥbār Ifrīqiya wa-Tūnis, 1681

« J'ai appris, de ceux qui se souviennent encore parmi les habitants de la ville de Tunis (...) Quand Hayr ad-Dīn avait pris possession de Tunis, vint une armada du pays des chrétiens, qu'al-Hasan avait appelée à son secours, de la part de l'empereur, composée de 100 000 combattants ; j'ai dit l'empereur qui en ce temps était le roi d'Espagne, Que Dieu le détruise ! (...). Et quand al-Hasan est entré à la Qasba, que les gens ont retrouvé leur quiétude, que chaque artisan s'est remis à son ouvrage, que les gens du rab (quartier) ont ouvert leurs maisons et repris leurs emplacements, ils furent surpris par les ennemis de Dieu et attaqués par les chrétiens en pleine méridienne, alors que toutes les boutiques étaient ouvertes ; ils [les chrétiens] les ont dévalisées de tout ce qu'il y avait dedans, ont tué ceux qui s'y trouvaient et ont capturé un grand nombre de gens. Parmi les habitants, ceux qui le pouvaient prirent la fuite avec leurs familles et se dirigèrent vers la route de Zaḥouan. Le commandant des

Source pro espagnole

Lettre de Charles Quint adressée au commandant de Bougie, 23 juillet 1535: « Barberousse s'est enfui et, le même jour, nous avons pris possession de Tunis ; mais, comme les habitants n'ont pas accueilli leur souverain, ainsi qu'il devaient le faire et qu'ils avaient le droit de l'être, nous avons cru devoir, pour les punir de leur obstination, permettre le pillage de la ville »

L de Marmol y Carnajal, *Description de l'Afrique* vers 1550
« Le Roi de Tunis, nous assura qu'il était mort ce jour-là en fuyant par les champs plus de **soixante-dix mille** personnes, sans ceux qu'on avait tués, et qu'on avait fait plus de quarante mille prisonniers, hommes femmes et enfantsLa ville fut saccagée avec toute la licence et la cruauté dont on a coutume d'user en cette rencontre. Le

Convergences: relative concordance entre les chiffres qui montre surtout l'énormité de la tragédie humaine que représenta la mise à sac de Tunis.

Divergences:

- interprétation du sac: trahison du sultan, faute du peuple tunisien, tradition guerrière (Charles Quint qu'il soit ou non d'accord sur le pillage est prisonnier de la promesse faite à ses soldats, avant même qu'ils n'entrent dans Tunis)

- rôle pondérateur du « roi de Tunis »

Erreurs dans le récit ottomanophile:

- al-Hasan n'est ni revenu à la Qasba ni rétabli sur son trône quand le sac a lieu (contrairement à l'image qu'en a laissé Ibn Abī Dīnār)

BILAN: légende noire du sultan Hafside construite a posteriori par Ibn Abī Dīnār véhiculée jusqu'à nos jours dans la filmographie

Proposition :

LES RECOMPOSITIONS DE L 'ESPACE MEDITERRANEEN AU XVI^e siècle

I/ A la découverte de Charles Quint et du mythe de la « *guerre sainte* »

Travail sur le numérique en salle pupitre sur *La Pompe funèbre de Charles Quint*, INHA

Point de départ: Travail en autonomie en salle pupitre à partir du numérique sur le site de l'inha.fr: *La Pompe funèbre de Charles Quint*, INHA: : Recueil de 32 planches hors-texte, gravure sur cuivre avec rehauts d'aquarelle en français publié à Anvers en 1559

Site: <http://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/11427-la-pompe-funebre-de-charles-quint>

II/ Vers un duel hispano-ottoman en Méditerranée

Travail cartographique et sur les repères dans l'espace

Un « focus »: le siège de Tunis (1535)

- Travail sur les sources: vision ottomanophile/ vision pro impériale
- Tunis et la politique de l'image impériale de propagande

Possibilité d'approfondir en montrant l'instrumentalisation du sac de Tunis à des fins de propagande



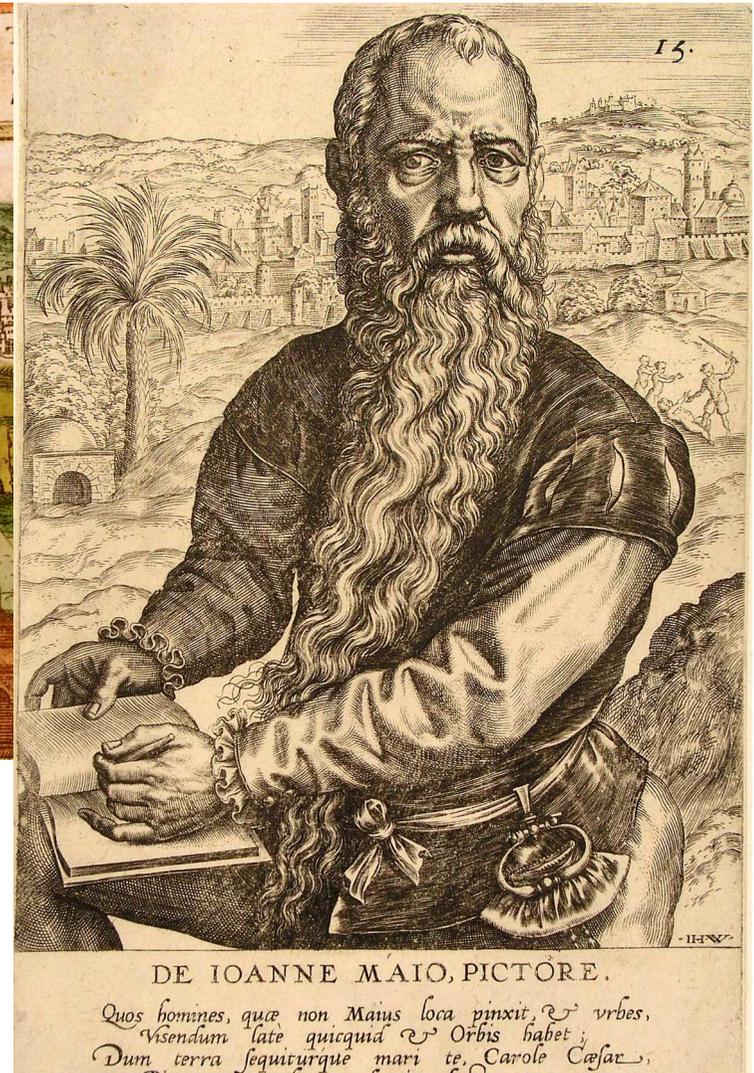
Giovanni Bernardi, Charles Quint vainqueur à Tunis , vers 1535 Argent, diamètre : 4,3 cm Vienne, Kunsthistorisches Museum

Avers: Charles Quint en profil à l'antique

Africanus = assimilation à un second Scipion l'Africain

Revers: Prisonnier amené devant l'empereur

Détail de la Prise de Tunis par Charles Quint en 1535 Civitates Orbis Terrarum II
d'après un dessin de Jan Corneliz Vermeyen

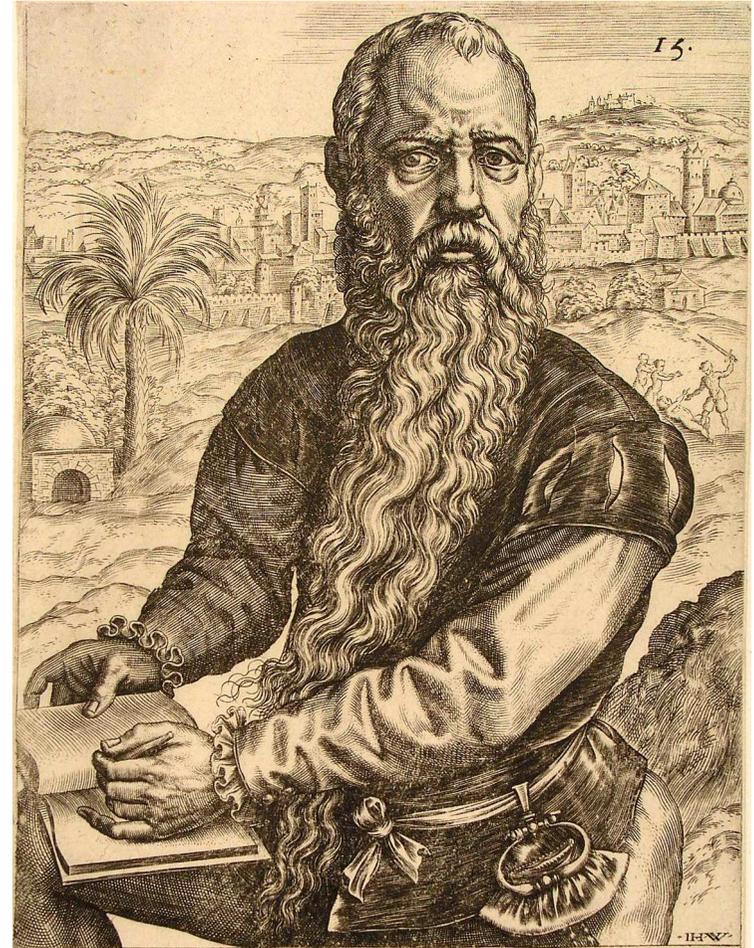


Jan Wierix, Portrait de Jan Cornelisz Vermeyen. vers 1572

Jan Corneliz Vermeyen, Charles Quint en Saint Jacques matamore, 1535, Worcester Art Museum



Jan Wierix, Portrait de Jan Cornelisz Vermeyen. vers 1572



DE IOANNE MAIO, PICTORE.

Quos homines, quæ non Maius loca pinxit, & vrbes,
Visendum late quicquid & Orbis habet;
Dum terra sequiturque mari te, Carole Cæsar,
Pingeret vti dextera fortia facta tua;
Quæ mox Attalicis fulgerent aurea textis,
Materiem artifici sed superante manu.
Nec minus ille sua Spectacula præbuit arte
Celso conspicuus vertice grata tibi,
Iussus prolixa detecta volumina barba
Ostentare suos pendula ad vsque pedes.

Détail de la *Prise de Tunis* par Charles Q...
d'après un dessin de Jan Corneliz Vermeyen

Jan Cornelisz Vermeyen, *Femme orientale assise*, 1545



Représentation d' animaux exotiques



Curiosité pour le mode de vie =
approche ethnologique

Bilan: œuvre de Vermeyen = témoin de la naissance de l' Orientalisme



Un contemporain décrit la bibliothèque de Tunis avant le sac de 1535 :

« Il se trouvait à Tunis une superbe et somptueuse bibliothèque [...] qui contenait des livres magnifiques et enluminés, ornés de lettres d'or, d'azur et de vermeil, avec diverses peintures et miniatures. Bien que la bibliothèque du Pape, celle de Paris, celle d'Alcala de Henares et celle qu'a laissée à Séville Christophe Colomb soient de meilleure qualité, celle-ci les valait en quantité de livres et en valeur, pour les reliures précieuses en particulier. Elle les dépassait par le fait d'être constituée seulement de manuscrits, tous d'un si grand prix [...]. »

Licenciado Arcos. Conquista de Tunez del emperador Carlos . BN de España

Un contemporain, Paulo Jovio, décrit le sac de la bibliothèque:

Paulo Jovio , Historia general de todas las cosas sucedidas en el mundo, Salamanca, 1563

« Le Mulay Hasan, à la vue du sac du castelo (...) déplora surtout le sac de la bibliothèque où les livres furent renversés et mis en pièces, en particulier certains livres arabes, pleins de préceptes de toutes sortes, d'histoires des anciens rois et de la loi de Mohamet. Plus tard, je lui entendis dire que, si c'était possible, il donnerait une ville pour ses livres ».

P.S: Paulo Jovio n'était pas à Tunis lors du sac, mais il a côtoyé nombre de ceux qui y avaient participé ; il était à Naples en 1535 au retour des armées de Tunis ; Andrea Doria lui avait offert une foule d'objets venant de sa part de butin dont le sceptre de Moulay Hassan et des objets ayant appartenu à Barberousse, corans....

Recueil de prières en arabe et en écriture maghrébine

[manuscrit pris à Tunis lors de l'expédition de Charles Quint en juillet 1535 ramené en occident]

Conclusion: Mélange de conflits et d'échanges culturels



Proposition :

LES RECOMPOSITIONS DE L 'ESPACE MEDITERRANEEN AU XVI^e siècle

I/ A la découverte de Charles Quint et du mythe de la « *guerre sainte* »

Travail sur le numérique en salle pupitre sur *La Pompe funèbre de Charles Quint*, INHA

Point de départ: Travail en autonomie en salle pupitre à partir du numérique sur le site de l'inha.fr: *La Pompe funèbre de Charles Quint*, INHA: : Recueil de 32 planches hors-texte, gravure sur cuivre avec rehauts d'aquarelle en français publié à Anvers en 1559

Site: <http://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/11427-la-pompe-funebre-de-charles-quint>

II/ Vers un duel hispano-ottoman en Méditerranée

Travail cartographique et sur les repères dans l'espace

Un « focus »: le siège de Tunis (1535)

- Travail sur les sources: vision ottomanophile/ vision pro impériale
- Tunis et la politique de l'image impériale de propagande
- Tunis et la naissance du goût pour les « *orientalia* »

III/ Un exemple d'échange interculturel

Un exemple: les échanges de cadeaux entre Barberousse et Orsini

Traduction francisée contemporaine d'après Blaise d'Evron, Les Eloges et vies biefvement descrites sous les images des plus illustres et principaux hommes de guerre, antiques et modernes qui se voient à Como au musée de Paolo Jovio, 1559

“ mais afin qu'on ne s'émerveille, d'où j'ai pu avoir les vrais portraits, spécialement des antiques rois de turquie, sera besoin de raconter, en quelle façon la Fortune a voulu complaire à la curiosité . Hariadeno Barberousse, capitaine général de l'armée turque, qui vint à Marseille à la faveur des français, du temps que la guerre était entre Charles, empereur et le roi François, fit amitié avec Virgilio Ursin, comte de l'Anguillare, capitaine de quelques galères françaises : se firent plusieurs présents l'un à l'autre, combien toutefois que le barbare en reçut de plus grands qu'il n'en donna : pour ce que Virginio, avec libéralité romaine, donna à Berberousse (merveilleux convoiteur des excellences de cela) beaucoup de belles vaisselles d'argent et plusieurs draps de soie ; et lui en contre échange donna à Virginio un arc tartaresque, une trousse de flèches de fort bel ouvrage et une cimenterre persane avec un beau fourreau couvert de pierreries et une robe longue jusqu'à terre, faite de satin et de velours cramoisi : y ajoutant, outre cela, une cassette, ouvrée d'ivoire et d'ébène en laquelle étaient 11 vrais portraits des Seigneurs ottomans, dépeints (selon l'entendement des ouvriers barbares) de couleurs fines, sur des petits cadres de papier lissé : lesquels furent estimés de Virginio (qui se délectait de la rareté) beaucoup plus que tout autre don. Il faut estimer encore que tous les portraits des rois antiques sont vrais. Tous ces portraits ci, Virginio, avec grandes prières, communiqua au cardinal Farnèse et à moi, pour les faire peindre en tableaux plus grands pour le contentement des hommes vertueux. ”

Traduction francisée contemporaine d'après Blaise d'Evron, Les Eloges et vies biefvement descrites sous les images des plus illustres et principaux hommes de guerre, antiques et modernes qui se voient à Como au musée de Paolo Jovio, 1559

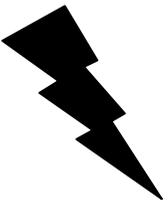
“ mais afin qu'on ne s'émerveille, d'où j'ai pu avoir les vrais portraits, spécialement des antiques rois de turquie, sera besoin de raconter, en quelle façon la Fortune a voulu complaire à la curiosité . Hariadeno Barberousse, capitaine général de l'armée turque, qui vint à Marseille à la faveur des français, du temps que la guerre était entre Charles, empereur et le roi François, fit amitié avec Virgilio Ursin, comte de l'Anguillare, capitaine de quelques galères françaises : se firent plusieurs présents l'un à l'autre, combien toutefois que le barbare en reçut de plus grands qu'il n'en donna : pour ce que Virginio, avec libéralité romaine, donna à Berberousse (merveilleux convoiteur des excellences de cela) beaucoup de belles vaisselles d'argent et plusieurs draps de soie ; et lui en contre échange donna à Virginio un arc tartaresque, une trousse de flèches de fort bel ouvrage et une cimenterre persane avec un beau fourreau couvert de pierreries et une robe longue jusqu'à terre, faite de satin et de velours cramoisi : y ajoutant, outre cela, une cassette, ouvrée d'ivoire et d'ébène en laquelle étaient 11 vrais portraits des Seigneurs ottomans, dépeints (selon l'entendement des ouvriers barbares) de couleurs fines, sur des petits cadres de papier lissé : lesquels furent estimés de Virginio (qui se délectait de la rareté) beaucoup plus que tout autre don. Il faut estimer encore que tous les portraits des rois antiques sont vrais. Tous ces portraits ci, Virginio, avec grandes prières, communiqua au cardinal Farnèse et à moi, pour les faire peindre en tableaux plus grands pour le contentement des hommes vertueux. ”

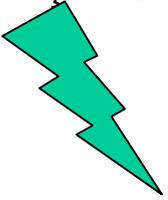
III/ Un exemple d'échange interculturel

| | BARBEROUSSE | ORSINI |
|---------------|---|--|
| Présentation | <p>capitaine général de l'armée turque</p> <p>Né à Lesbos de parents chrétiens (père albanais qui parlait espagnol) / pas un « Turc naturel »</p> | <p>capitaine de quelques galères françaises</p> <p>- italien de « nation » (au sens large qu'avait ce mot à l'époque), avait choisi de servir le camp français plutôt que le camp impérial</p> <p>- lié d'amitié à Paul Jovio (camp impérial) qui est son ennemi politique à qui il a donné ses objets</p> |
| | <p>- «Les deux capitaines ne s'engagent-ils pas par fidélité à leurs origines : On a ainsi moins affaire dans cette scène à une rencontre entre les représentants types de deux entités culturelles clairement définies, l'Occident chrétien d'un côté, l'Orient musulman de l'autre, qu'à une rencontre entre deux individus nés dans un monde complexe »</p> <p>- la plupart des pachas et des serviteurs originaires des Balkans et parlent l'esclavon (le serbo-croate) ou le grec, quelquefois l'italien</p> | |
| Contexte | <p>guerre était entre Charles, empereur et le roi François : mise en perspective de l'alliance contre nature entre un roi catholique et un sultan musulman</p> | |
| Cadeaux reçus | | |
| Valeurs | | |
| | | |

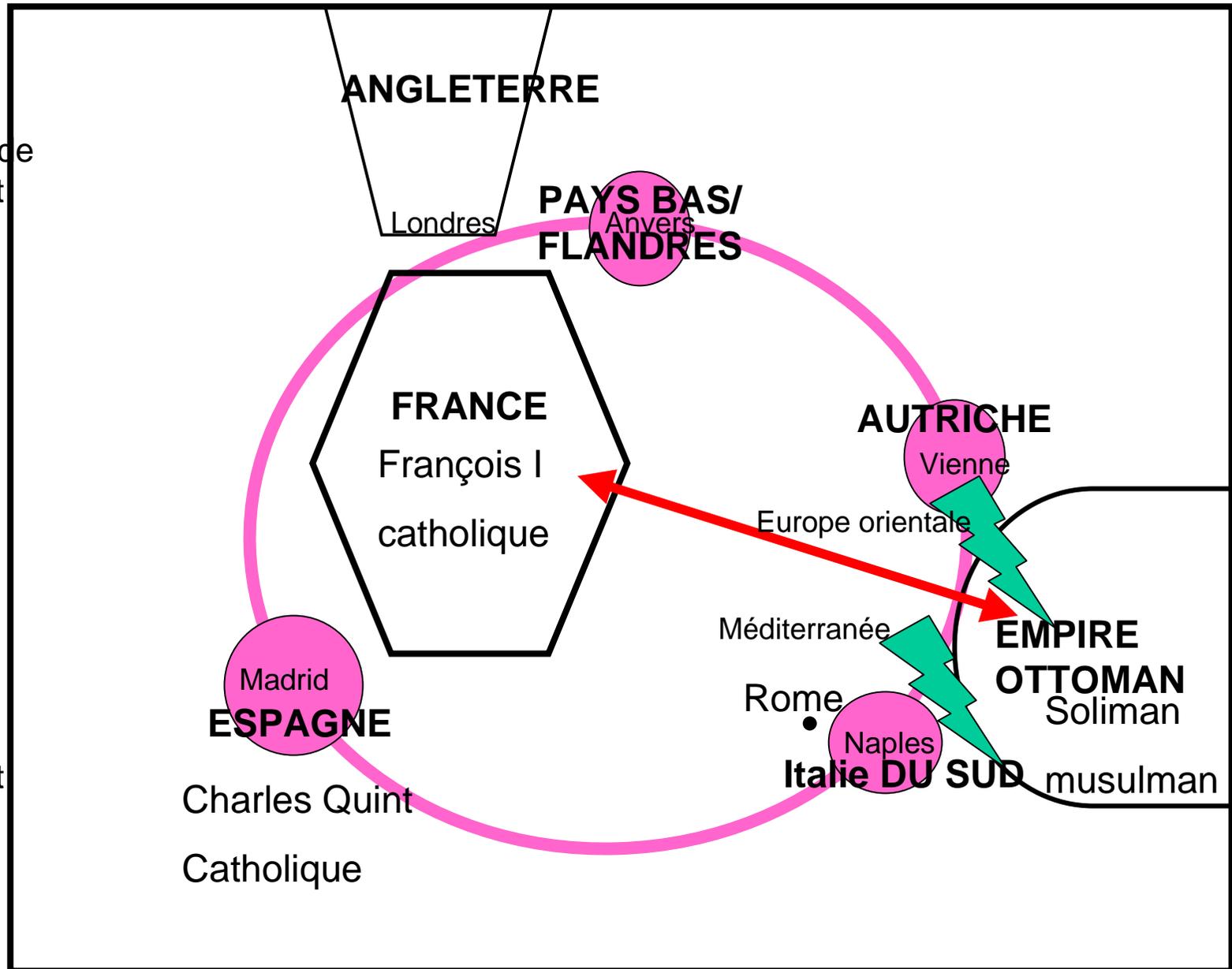
LA SITUATION GEOPOLITIQUE DE L'EUROPE AUTEmps DE CHARLES QUINT


Possessions de
Charles Quint


Conflit entre
Charles
Quint et
François I


Conflit entre
Charles Quint
et Soliman


Alliance
François I et
Soliman contre
Charles Quint



Traduction francisée contemporaine d'après Blaise d'Evron, Les Eloges et vies biefvement descrites sous les images des plus illustres et principaux hommes de guerre, antiques et modernes qui se voient à Como au musée de Paolo Jovio, 1559

“ mais afin qu'on ne s'émerveille, d'où j'ai pu avoir les vrais portraits, spécialement des antiques rois de turquie, sera besoin de raconter, en quelle façon la Fortune a voulu complaire à la curiosité . Hariadeno Barberousse, capitaine général de l'armée turque, qui vint à Marseille à la faveur des français, du temps que la guerre était entre Charles, empereur et le roi François, fit amitié avec Virgilio Ursin, comte de l'Anguillare, capitaine de quelques galères françaises : se firent plusieurs présents l'un à l'autre, combien toutefois que le barbare en reçut de plus grands qu'il n'en donna : pour ce que Virginio, avec libéralité romaine, donna à Berberousse (merveilleux convoiteur des excellences de cela) beaucoup de belles vaisselles d'argent et plusieurs draps de soie ; et lui en contre échange donna à Virginio un arc tartaresque, une trousse de flèches de fort bel ouvrage et une cimenterre persane avec un beau fourreau couvert de pierreries et une robe longue jusqu'à terre, faite de satin et de velours cramoisi : y ajoutant, outre cela, une cassette, ouvrée d'ivoire et d'ébène en laquelle étaient 11 vrais portraits des Seigneurs ottomans, dépeints (selon l'entendement des ouvriers barbares) de couleurs fines, sur des petits cadres de papier lissé : lesquels furent estimés de Virginio (qui se délectait de la rareté) beaucoup plus que tout autre don. Il faut estimer encore que tous les portraits des rois antiques sont vrais. Tous ces portraits ci, Virginio, avec grandes prières, communiqua au cardinal Farnèse et à moi, pour les faire peindre en tableaux plus grands pour le contentement des hommes vertueux. ”

| | BARBEROUSSE | ORSINI |
|---------------|---|---|
| Présentation | <p>capitaine général de l'armée turque</p> <p>Né à Lesbos de parents chrétiens (père albanais qui parlait espagnol) / pas un « Turc naturel »</p> | <p>capitaine de quelques galères françaises</p> <p>- italien de « nation » (au sens large qu'avait ce mot à l'époque), avait choisi de servir le camp français plutôt que le camp impérial</p> <p>- lié d'amitié à Paul Jovio (camp impérial) qui est son ennemi politique à qui il a donné ses objets</p> |
| | <p>- «Les deux capitaines ne s'engagent-ils pas par fidélité à leurs origines : On a ainsi moins affaire dans cette scène à une rencontre entre les représentants types de deux entités culturelles clairement définies, l'Occident chrétien d'un côté, l'Orient musulman de l'autre, qu'à une rencontre entre deux individus nés dans un monde complexe »</p> <p>- la plupart des pachas et des serviteurs originaires des Balkans et parlent l'esclavon (le serbo-croate) ou le grec, quelquefois l'italien</p> | |
| Contexte | guerre était entre Charles, empereur et le roi François | |
| Cadeaux recus | <p>vaisselles d'argent et plusieurs draps de soie</p> <p>Don d'objets qui passent en Orient = occidentalia</p> | <p>arc tartaresque, une trousse de flèches de fort bel ouvrage et une cimenterre persane avec un beau fourreau couvert de pierreries et une robe longue jusqu'à terre, faite de satin et de velours cramoisi : y ajoutant, outre cela, une cassette, ouvrée d'ivoire et d'ébène en laquelle étaient 11 vrais portraits des Seigneurs ottomans</p> <p>= orientalia qui passent en Occident</p> <p>objets ne proviennent pas seulement de la Turquie, mais bien de l'Orient tout entier. On voit ainsi qu'en dépit de la guerre sans merci que la Turquie sunnite livrait à la Perse shiite, l'Orient constitue, face à l'Occident, une aire culturelle unifiée</p> |
| Valeurs | + | — |
| | <p>- échange non équitable dissymétrique : présents d'Orsini de plus grande valeur (conditions préalablement établies)</p> <p>- L' « amitié » qui lie les deux capitaines, en premier lieu, ne supprime par la rivalité</p> | |

“ mais afin qu’on ne s’émerveille, d’où j’ai pu avoir les vrais portraits, spécialement des antiques rois de turquie, sera besoin de raconter, en quelle façon la Fortune a voulu complaire à la curiosité . Hariadeno Barberousse, capitaine général de l’armée turque, qui vint à Marseille à la faveur des français, du temps que la guerre était entre Charles, empereur et le roi François, fit amitié avec Virgilio Ursin, comte de l’Anguillare, capitaine de quelques galères françaises : se firent plusieurs présents l’un à l’autre, combien toutefois que le barbare en reçut de plus grands qu’il n’en donna : pour ce que Virginio, avec libéralité romaine, donna à Berberousse (merveilleux convoiteur des excellences de cela) beaucoup de belles vaisselles d’argent et plusieurs draps de soie ; et lui en contre échange donna à Virginio **un arc tartaresque, une trousse de flèches de fort bel ouvrage et une cimenterre persane avec un beau fourreau couvert de pierreries et une robe longue jusqu’à terre, faite de satin et de velours cramoisi : y ajoutant, outre cela, une cassette, ouvrée d’ivoire et d’ébène en laquelle étaient 11 vrais portraits des Seigneurs ottomans, dépeints (selon l’entendement des ouvriers barbares) de couleurs fines, sur des petits cadres de papier lissé :** lesquels furent estimés de Virginio (qui se délectait de la rareté) beaucoup plus que tout autre don. Il faut estimer encore que tous les portraits des rois antiques sont vrais. Tous ces portraits ci, Virginio, avec grandes prières, communiqua au cardinal Farnèse et à moi, pour les faire peindre en tableaux plus grands pour le contentement des hommes vertueux. ”

Humanisme et préjugés chez Paul Jovio

| | Esprit de curiosité | Préjugés reflétant un complexe de supériorité intellectuel |
|----------------|----------------------------|---|
| ASPECTS | | |
| BILAN | | |

Humanisme et préjugés chez Paul Jovio

| | Esprit de curiosité | Préjugés reflétant un complexe de supériorité intellectuel |
|---------|---|---|
| ASPECTS | <p>- Esprit de curiosité :</p> <p style="color: red;">Giovio a été toute sa vie pro-impérial et obsédé par le péril turc, ni l'engagement pro-français d'Orsini, ni l'alliance franco-turque ne le préoccupent ici.</p> <p>- Goût et admiration pour les orientalia et les artisans qui le sont fabriqués</p> <p style="color: red;">objets destinés aux cabinets de curiosités naissants</p> <p>- Constitution d'une collection de portraits</p> | <p>- utilisation du mot Barbare</p> <p>- portraits des sultans «<i>dépeints (selon l'entendement des ouvriers barbares)</i>».</p> <p style="color: red;">Giovio dénonce le style oriental . Artisans confirmés, les Orientaux sont donc de piètres artistes</p> <p>- objets = la plupart des armes d'apparat</p> <p style="color: red;">cela tend à cantonner les Turcs au domaine des Armes (préjugé sur l'ignorance turque)</p> |
| BILAN | <p>Esprit caractéristique de l'Humanisme et de l'ouverture au monde</p> <p><u>Réalité</u> : il n'est pas vrai que le paradigme de la curiosité institue une fraternité universelle (du fait des préjugés)</p> | |

Les portraits des sultans ottomans: des hybrides culturels adaptés au goût occidental

“ mais afin qu'on ne s'**émerveille**, d'où j'ai pu avoir les vrais portraits, spécialement des antiques rois de turquie, sera besoin de raconter, en quelle façon la Fortune a voulu complaire à la curiosité une cassette, ouvrée d'ivoire et d'ébène en laquelle étaient **11 vrais portraits des Seigneurs ottomans, dépeints (selon l'entendement des ouvriers barbares) de couleurs fines, sur des petits cadres de papier lissé** : lesquels furent estimés de **Virginio (qui se délectait de la rareté) beaucoup plus que tout autre don**. Il faut estimer encore que tous les portraits des rois antiques sont vrais. Tous ces portraits ci, Virginio, avec grandes prières, communiqua au cardinal Farnèse et à moi, **pour les faire peindre en tableaux plus grands pour le contentement des hommes vertueux.** ”

Un esprit caractéristique de la Renaissance:

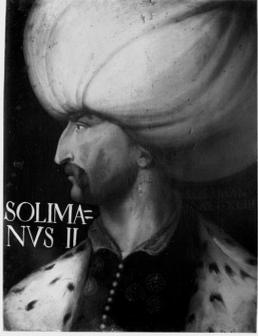
une esthétique de la transparence: « images véritables » = nouvelle conception du portrait qui, s'affirmant au milieu du XVI^e siècle, rompant avec l'iconographie “ fantaisiste ” encore en vigueur à la fin du Quattrocento (souci de documentation, exigence de ressemblance)

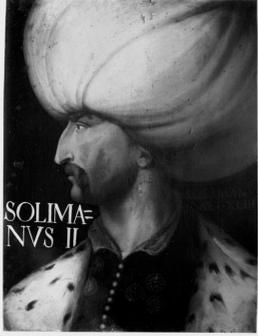
La rareté des portraits

valeur liée à la rareté des portraits des sultans ottomans = étape dans l'« *iconosphère* » de la différence

Les caractéristiques des portraits

format miniature des portraits de Barberousse qui tiennent dans un coffret = écrin à ses miniatures mais il sert aussi à les préserver des regards indiscrets = lien avec l'iconophobie même si la loi islamique ne prohibe pas formellement la représentation profane d'êtres vivants.

| | | | | |
|----------------|--|---|--|--|
| | <p>Hypothèses : Miniatures réalisées par Haydar Reis, plus connu sous le nom de Nigari (1494-1572)</p> | <p>Portraits peints par Cristofano dell'Altissimo (v. 1525-1605) d'après la collection de Giovio = palliatif aux originaux disparus</p> | | |
| |  <p>Nigari, Miniature de Soliman, après 1560, Library of the Topkapi Palace Museum, Hazine 2134, fol. 8a.</p> | <p>portrait de Bayezid 1^{er}</p>  | <p>portrait de Soliman</p>  | <p>Portrait de Sélim</p>  |
| <p>ANALYSE</p> | | | | |
| <p>BILAN</p> | | | | |

| | | | | |
|-----------------------|--|--|--|--|
| | <p>Hypothèses : Miniatures réalisées par Haydar Reis, plus connu sous le nom de Nigari (1494-1572)</p> | <p>Portraits peints par Cristofano dell'Altissimo (v. 1525-1605) d'après la collection de Giovio = palliatif aux originaux disparus</p> | | |
| |  <p>Nigari, Miniature de Soliman, après 1560, Library of the Topkapi Palace Museum, Hazine 2134, fol. 8a.</p> | <p>portrait de Bayezid 1^{er}</p>  | <p>portrait de Soliman</p>  | <p>Portrait de Sélim</p>  |
| <p>ANALYSE</p> | <p><u>Apparences</u> : style purement « oriental » (couleurs vives, stylisation des figures humaines) <u>Réalité</u> : peintre qui utilisait volontiers des modèles européens</p> | <p>SIGNE DISTINCTIF DES SULTANS : altérité des sultans signifiée par leurs turbans (= marqueur d'altérité) et par leurs vêtements DIFFERENCES ENTRE PORTRAITS ET MINIATURES:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rupture avec le format miniature - Palette chromatique différente des couleurs vives - traits des visages des sultans insistant sur la volonté de représenter des personnages individualisés = rupture avec la tradition ottomane, qui s'attachait davantage à représenter la fonction impériale que la personne du sultan - tendance « médiévale » à occidentaliser les sultans ex : manteau d'hermine boutonné très éloigné de la mode ottomane | | |
| <p>BILAN</p> | <p>miniatures de Barberousse = hybrides culturels Portraits de Barberousse n'émanent pas d'une culture en vase clos</p> | <p>utilisation de « code » ou langage plastique familier aux spectateurs occidentaux</p> | | |

Approfondissement: Faire travailler les élèves sur les notions développées par un historien à partir de l'exemple du roi de Pologne-Lituanie Etienne Bathory

Peter Burke, *L'hybridation des cultures dans le monde hispanique à la Renaissance*.

Le terme « **écotype** » est ici emprunté à la botanique et a été utilisé par le folkloriste suédois Carl von Sydow pour faire référence aux variantes locales de contes populaires internationaux, mais il peut s'appliquer, de mon point de vue, à des domaines beaucoup plus larges.

Après tout, sur l'autre frontière entre chrétiens et musulmans à l'époque moderne, en Europe orientale, **les échanges culturels arrivaient à coexister sans hostilité**.

Les soldats polonais et hongrois ont adopté les sabres incurvés et les casques pointus de leurs ennemis turcs, de même que l'usage de la cavalerie légère pour les escarmouches. Les nobles polonais et hongrois portaient le caftan et même le turban dans certaines occasions.

Pour des yeux occidentaux, ces hommes ressemblaient à des Turcs, alors que leur principale préoccupation était au contraire bien souvent de s'opposer aux Turcs. Sur les deux frontières avec l'islam, l'est et l'ouest, nous trouvons des textes rédigés dans des langues occidentales (espagnol, polonais, russe) mais avec une graphie arabe. Sur ces deux frontières, on peut donc constater ce qu'un chercheur espagnol a récemment décrit comme un *mestizaje conflictivo*, c'est-à-dire la **coexistence du conflit et de l'hybridation**.

Jost Amman, Portrait d'Étienne Báthory, prince de Transylvanie, 1585



Casque et armure d'Étienne Báthory, roi de Pologne-Lituanie



Casque et demi armure fer bleui, cuir et soie vraisemblablement produit à la cour d'Istanbul

Conclusion: les limites de la religion comme moteur des relations internationales

multiplicité des alliances entre des princes musulmans du Maghreb qui recherche la protection des puissances catholiques ibériques contre les Ottomans

Tunisie: 1534: Moulay el hassen (souverain hafside détrôné) sollicite Charles Quint contre l'Algérois Kheir el Din 1535/ Charles Quint débarque pour rétablir Moulay et en fait un vassal

en Algérie: traités liant les rois de Tlemcen et la couronne d'Espagne depuis 1511 (1521, 30 septembre 1535, 6 février 1543)

Maroc: série d'alliances avec les Portugais et les Espagnols : Abū Hasūn Alī b. Muhammad aš-Šay?, détrôné en 1524 a fait appel aux Espagnols avant d'être pris en mer par les Turcs ; Muhammad aš-Šay? al-Mahdī (1539-1556) allié avec les Espagnols d'Oran pour lutter contre Alger....

BILAN: multiplicité des alliances entre des princes musulmans du Maghreb et les Ibériques au XVI^e siècle, essentiellement par crainte de l'expansion ottomane. En effet, à chaque étape de l'annexion par les Ottomans de l'espace politique arabe, les pouvoirs en place avaient été supprimés. Les Ottomans ne négociaient pas avec les vaincus, ils les éliminaient

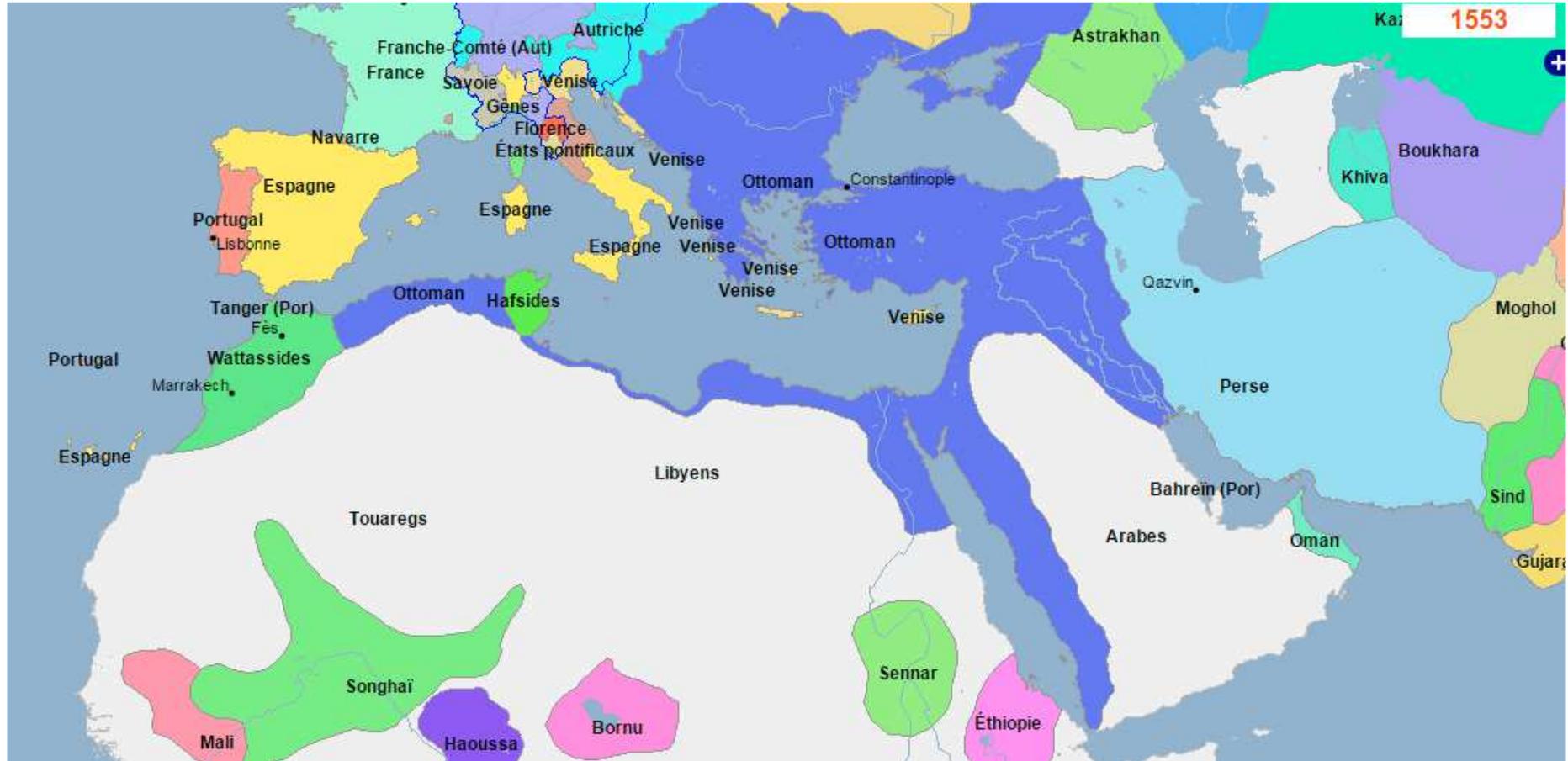
Plusieurs états catholiques européens ont fait le choix de traiter avec les États islamiques

la France: alliance franco-ottomane avec Soliman

la Pologne: 1533: chancelier Polonais Piot Opalinski avec l'empire ottoman

L'Espagne: alliance hispano-persane dans le contexte de tension ottoman (sunnite)/ persane (chiite): ex: 1524, une ambassade persane se trouvait en Espagne et un émissaire des Safavides assista aux Cortes de Tolède de 1525. Charles Quint dépêcha un envoyé, Jean Balbi, auprès du Shah en 1529 et un autre, Roberto Brauletor en 1532

Pour comprendre la Méditerranée au XVI^e siècle , il faut intégrer l'Empire perse



Conclusion: Les limites de la religion comme moteur des relations internationales

Contexte: Le 22 juin 1543, l'empereur rencontre le Pape Paul IV : le pape se plaint de la ligue entre l'Empereur Charles Quint et Henri VIII, qui ne reconnaissait plus l'autorité du pape
“ L'empereur répondit aux plaintes du pape, que si le roi de France avait bien pu s'allier avec les Turcs contre les Chrétiens (témoin l'armée ottomane, amenée par Paulin, son Ambassadeur, devant Nice en Provence, & la déprédation des Côtes du Roïaume de Naples), il ne lui étoit pas moins permis d'appeler à sa défense le Roi d'Angleterre, qui étoit Chrétien, bien qu'il ne reconnût plus le Pape.... Que si le Pape eût fait son devoir, c'eût été de procéder contre François, lorsqu'il s'étoit joint avec les Turcs.... ”

Contexte: Le 19 janvier 1548, à Augsbourg, Charles donne instructions à Philippe

“Quant au reste et surtout à la trêve que j'ai faite, vous veillerez à ce qu'elle soit respectée, parce qu'il est de toute justice d'exécuter de bonne foi les engagements que vous et moi, avons pris envers tous, qu'ils soient infidèles ou autres, comme c'est le devoir des rois, et généralement de tous les gens de bien. Une telle conduite est indispensable à l'égard du Turc, non seulement dans l'intérêt de vos Etats héréditaires, et pour la sûreté de l'Allemagne ainsi que de l'Italie tout entière, mais aussi afin de ne pas donner occasion aux Français de troubler et inquiéter la chrétienté comme ils l'ont fait précédemment.” “Quant aux galères, il me paraît indispensable de bien entretenir celles d'Espagne, de Naples et de Sicile pour la garde ordinaire de ces royaumes et aussi afin de se défendre contre les Turcs et les Maures : car il est impossible d'avoir assez de confiance dans la trêve conclue avec ces infidèles pour se dispenser de tenir ces bâtiments tout prêts et armés ; ils serviront d'ailleurs à mettre un frein au brigandage des pirates et des corsaires, et par-dessus tout, leur présence tiendra les Français en bride, ainsi que tous ceux qui songeraient à inquiéter l'Italie ou l'Espagne... ”

Conclusion: intégration européenne de l'Empire ottoman dans le concert des nations européennes, celle-ci reste limitée et inachevée